

Isopolis – Phase diagnostique gamma - Echelle de résilience culturelle

Les interventions culturelles mises en place dans une perspective de résilience : une scoping review

Juliette Savoret – Coordination Dorine Manhertz et Valery Ridde

Phase diagnostique du 1/7/21 au 30/11/21

Table des matières

1. Introduction.....	2
2. Méthodes	5
3. Résultats	10
a. Résultats de la stratégie de recherche	10
i. Sélection des sources incluses.....	10
ii. Caractéristiques des sources incluses	11
b. Informations clés en rapport avec les questions de recherche	13
i. Quelles interventions culturelles ont été réalisées dans une perspective de résilience ? ...	13
ii. Quels impacts des interventions sur la promotion de la résilience ?	24
iii. Quelle prise en compte des communautés dans la mise en œuvre des interventions ?	32
4. Conclusions.....	44
5. Bibliographie.....	46

Tableaux

Tableau 1 : Facteurs protecteurs favorisant la résilience (atouts et ressources).	3
Tableau 2 : Résultats par base de données.....	6
Tableau 3 : Stratégie de recherche complète pour la base de données Taylor & Francis online	7
Tableau 4 : Critères d'inclusion et d'exclusion des documents dans la scoping review	8
Tableau 5 : Données cartographiées des études incluses.....	9
Tableau 6 : Interventions culturelles présentées dans les études incluses..	18
Tableau 7 : Impact des interventions culturelles sur les composantes de résilience individuelle, communautaire et culturelle.....	29
Tableau 8 : Contribution des communautés et prise en compte de ces dernières dans les interventions.	39

Illustrations

Figure 1 : Diagramme PRISMA.....	10
Figure 2 : Dates de publication des études incluses dans la scoping review	11
Figure 3 : Répartition géographique des 19 études incluses dans la scoping review.	12
Figure 4 : représentation schématique de l'impact des interventions sur le processus global de résilience.	24
Figure 5 : Facteurs influençant la prise en compte des communautés dans les interventions.	33

1. Introduction

Cette *scoping review* s'inscrit dans l'étape diagnostique de la phase Gamma du projet sociétal Isopolis, un projet Réunionnais impulsé par la société civile visant à mettre en place des expérimentations pour **accroître la résilience** de la société réunionnaise. Ce projet se décline en 5 échelles de résilience interconnectées, allant de l'individu au territoire : individuelle, organisationnelle, culturelle, alimentaire et territoriale. Pour chaque échelle de résilience, un diagnostic est réalisé préalablement aux expérimentations. Ces diagnostics ciblés visent à identifier par le biais respectif d'enquêtes de terrain et de *scoping reviews* (i) les attentes et besoins des réunionnais et (ii) les initiatives ayant déjà été mises en œuvre à travers le monde pour l'échelle de résilience concernée.

La *scoping review* (SR) est un type de revue systématique qui vise à appréhender **l'étendue des connaissances** sur un sujet de recherche donné. La SR suit un protocole précis qui lui permet de **cartographier** de manière exhaustive les **concepts clés** relatifs à un sujet de recherche. La SR présentée ici porte sur la **résilience culturelle**, et vise à informer la phase d'expérimentation d'Isopolis des initiatives qui ont déjà été mises en œuvre sur cette échelle de résilience.

Bref historique de la résilience

Actuellement, il n'existe pas de définition universelle de la résilience (Aburn et al., 2016; Liu et al., 2020). La notion de résilience recouvre un large éventail de champs disciplinaires, et décrit globalement la capacité à répondre à des chocs imprévus. Initialement utilisé pour décrire les propriétés techniques des matériaux (Alexander, 2013), le terme résilience a été utilisé dans les disciplines de psychologie et de psychiatrie à partir des années 1960 pour décrire **l'adaptation et le développement positif** des enfants en réponse à **l'adversité**. Toutes les définitions de la résilience de ce champ disciplinaire s'accordaient sur un point : la notion de résilience présuppose la présence **d'adversité**.

Avant que des psychologues ne reconnaissent l'importance de facteurs externes à l'individu dans le développement de la résilience, cette dernière a longtemps été considérée comme un trait individuel. Par la suite, la résilience a été conceptualisée comme le produit d'interactions complexes entre des **facteurs individuels et contextuels** (Fraser, 1997; Garmezy, 1991, 1971; Luthar, 2003; Luthar et al., 2000; Masten, 2018; Masten et al., 1999; Rutter, 1987). Ce tournant dans la conception de la résilience a permis d'identifier une série de **facteurs qualifiés de protecteurs** qui favoriseraient la résilience. Quatre niveaux de facteurs protecteurs sont généralement décrits : individuel, familial, communautaire et culturel (Fleming and Ledogar, 2008; Jongen et al., 2020; Ungar, 2008). Les facteurs de protection individuels peuvent être qualifiés d'**atouts**, et les facteurs de protection contextuels (familiaux, communautaire et culturels) de **ressources** (Jongen et al., 2020). Une liste non exhaustive d'atouts et de ressources favorisant la résilience est présentée dans le Tableau 1.

Tableau 1 : Facteurs protecteurs favorisant la résilience (atouts et ressources). D'après Jongen et al (2020) et Fleming & Ledogar (2008).

Atouts	Ressources
<ul style="list-style-type: none"> • Estime de soi, confiance • Auto-efficacité • Capacité à faire face au stress et à réguler ses émotions • Capacité de prise de décision • Conscience et valeurs personnelles • Compétences en communication verbale et écrite • Compétences sociales • Empathie • Espoir • Optimisme et vision positive de la vie • Réussite scolaire • Sens de l'humour • Affiliation religieuse et participation à la religion • Spiritualité traditionnelle 	<p>Familiales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avantages socio-économiques • Harmonie maritale • Cohésion familiale • Soutien parental à l'éducation • Valorisation du talent et des loisirs de l'enfant • Relation étroite avec un adulte bienveillant • Sécurité émotionnelle et sentiment d'appartenance • Relations solides avec la famille élargie et le réseau parental <p>Communautaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Soutien des pairs, attachements amicaux et romantiques • Modèles d'adultes stables et fiables dans l'entourage • Cohésion et stabilité communautaire • Possibilités d'appartenance et de participation à des activités scolaires, sportives, religieuses et communautaires • Occasions de s'engager dans des rôles et des activités socialement valorisés • Environnement scolaire positif <p>Culturelles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identité ethnique/culturelle forte et positive • Identification avec des valeurs et croyances traditionnelles • Participation à des activités traditionnelles • Connexion avec des membres du groupe social culturel • Emploi de langues traditionnelles

A la fin des années 1980, un chercheur a argumenté la **nature dynamique et processuelle** de la résilience (Rutter, 1990). En fonction des champs disciplinaires, la résilience est aujourd'hui conceptualisée comme un trait, un processus, un résultat, ou comme un concept plus large englobant ces différents éléments (Jongen et al., 2020).

Le facteur culture dans la résilience

La résilience, en tant que processus, est intimement liée aux facteurs temporels, historiques et culturels. Depuis deux décennies, des recherches sont entreprises pour mieux comprendre le rôle de

la culture dans le développement de la résilience (Masten, 2014). Par ailleurs, plusieurs facteurs de protection culturels ont été décrits et étayés empiriquement (Fleming and Ledogar, 2008; Jongen et al., 2020; Ungar, 2008) (Tableau 1). Cependant, les recherches menées sur la résilience ont majoritairement été appréhendées à travers un **prisme occidental** (Ungar, 2008). Pour contrer cette vision eurocentrique, plusieurs études ont interrogé d'autres perceptions de la résilience. En particulier, le Projet International sur la Résilience a examiné les aspects globaux et contextuels de la résilience auprès de 1500 jeunes appartenant à 14 communautés sur les 5 continents (Ungar et al., 2005). Les résultats de cette étude suggèrent qu'il existe des **facteurs protecteurs globaux** et d'autres **spécifiques à un contexte culturel donné** (Ungar, 2008). Plus récemment, une *scoping review* a conceptualisé la résilience du point de vue des populations autochtones d'Australie (Usher et al., 2021).

Question de recherche

Le processus de résilience peut être influencé et nourri tout au long de la vie, et notamment au cours de l'enfance et de l'adolescence (Alvord and Grados, 2005). Il est donc possible d'y contribuer par le biais d'interventions ciblées. Cependant, étant donné le caractère complexe et multifactoriel de la résilience, les interventions visant à promouvoir la résilience varient fortement dans leur approche, leur population cible, leur méthodologie et leur efficacité (Liu et al., 2020). Par ailleurs, en **l'absence d'un cadre consensuel** permettant de positionner ces interventions dans la recherche globale sur la résilience, il est difficile d'en tirer des conclusions générales. Plusieurs revues systématiques ont répertorié l'efficacité d'interventions visant à promouvoir la résilience (Chmitorz et al., 2018; Jongen et al., 2020; Joyce et al., 2018; Liu et al., 2020; Robertson et al., 2015), mais la plupart ont restreint leur étude à un domaine ou à une population d'intérêt (Chmitorz et al., 2018; Jongen et al., 2020; Joyce et al., 2018). A ma connaissance, aucune de ces revues n'a spécifiquement étudié les interventions qui s'appuient sur des facteurs culturels pour promouvoir la résilience. La culture étant considérée comme un des quatre piliers de la résilience (Tableau 1), il est important de mieux comprendre les leviers culturels qui peuvent être actionnés au cours d'interventions visant à induire la résilience.

Dans cette SR, j'ai **exploré les interventions** qui se sont appuyées sur des **éléments culturels** pour promouvoir la **résilience**, ainsi que les modalités de mise en œuvre de ces interventions. A cette fin, j'ai basé mon équation de recherche sur la question suivante :

Quelles interventions culturelles ont déjà été mises en œuvre dans une perspective de résilience ?

J'ai défini le terme « intervention culturelle » comme une **action** (projet, programme) comportant une **dimension culturelle** dans son contenu (activités), dans sa mise en œuvre (valeurs, protocoles) ou dans sa finalité (promotion de résilience culturelle). Le terme *culture* étant polysémique, je me suis référée à la définition de la culture donnée par l'UNESCO lors de la Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles en 1982 : «La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. ». Pour plus de pertinence avec le projet Isopolis, j'ai uniquement considéré les interventions culturelles ciblant des communautés ayant vécu un choc identitaire et/ou culturel.

Au total, 1446 résultats ont été obtenus de 7 bases de données différentes. Après lecture des résumés, 55 articles ont été sélectionnés pour une lecture approfondie, et 19 études relatant des

interventions culturelles ont été incluses pour analyse. J'ai axé l'analyse sur (i) l'impact des interventions sur la promotion de la résilience, et (ii) la prise en compte des communautés dans les interventions. Il m'a semblé important d'étudier ce dernier point, étant donné l'influence capitale exercée par le contexte culturel sur l'efficacité des interventions (Jongen et al., 2020; Ungar, 2008).

Note : Au cours de la rédaction, j'ai préféré l'emploi du terme « autochtone » à ceux de « Premières Nations » et « Aborigènes » utilisés dans certains articles originaux, du fait de son potentiel inclusif et de sa reconnaissance au regard du droit international. Par ailleurs, les populations ciblées par les interventions étant très hétérogènes, j'ai tenté d'englober cette diversité en employant les adjectifs « traditionnels » et « communautaires » pour les qualifier. Je suis cependant consciente des nuances qui existent entre ces termes.

2. Méthodes

La *scoping review* a été réalisée conformément au Manuel des examinateurs du Joanna Briggs Institute (Peters et al., 2020), et a été rapportée conformément aux directives PRISMA-ScR (Tricco et al., 2018). Un protocole de *scoping review* a été conçu, et est disponible sur demande.

J'ai considéré pour inclusion les **documents publiés et revus par des pairs** dont le contenu était accessible **gratuitement** et dans **son intégralité**. La langue des documents sélectionnés a été conditionnée par mes compétences linguistiques : seuls les documents publiés en français et en anglais ont été considérés. Dans une volonté d'exhaustivité, je n'ai appliqué aucune restriction sur les dates de publication des documents dans le processus de sélection.

Informations sur les sources

Au total, 7 bases de données scientifiques ont été utilisées comme sources de données pour la SR (Tableau 2). Seules les bases de données répondant aux critères suivants ont été sélectionnées : (1) pertinence des collections vis-à-vis de la question de recherche, (2) possibilité de faire une recherche avancée avec des opérateurs booléens, (3) accès aux documents de la base de donnée via la librairie scientifique de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), (4) obtention de plus de 20 résultats avec l'équation de recherche. Au total, 1495 documents ont été identifiés par le biais des bases de données avant retrait de doublons (Figure 1).

La base de données JSTOR répondait à tous ces critères mais a été exclue de la stratégie de recherche car seuls 10% des documents présents dans cette base de données présentaient un résumé. Or, la présence d'un résumé était nécessaire car la mention du terme « résilience » dans le résumé était l'un des critères d'inclusion de la stratégie de recherche (Tableau 4).

L'équation de recherche a également été utilisée sur le moteur de recherche *google scholar*, afin d'identifier des sources d'information supplémentaires. Par ce biais, 30 documents supplémentaires ont été identifiés (Tableau 2 ; Figure 1).

Tableau 2 : Résultats par base de données

Bases de données	Résultats avant dédoublonnage	Date de recherche
Open Edition	429	09/08/2021
Erudit	218	09/08/2021
Web of Sciences	298	10/08/2021
Science Direct	194	06/08/2021
Taylor & Francis Online	77	10/08/2021
Springer Link	223	06/08/2021
SAGE Journal	56	10/08/2021
Google scholar	30	05/08/2021
Total	1525	

Stratégie de recherche

Toujours dans un souci d'exhaustivité, j'ai volontairement utilisé une **équation de recherche simple et vaste** pour répondre à la question de recherche principale : *Quelles interventions culturelles ont déjà été réalisées dans une perspective de résilience ?*

A l'équation de recherche appliquée dans tous les champs (rubrique *all fields / anywhere / texte intégral* en fonction des bases de données), j'ai ajouté la recherche du terme « résilience » dans le résumé ou dans le titre si l'option « recherche dans le résumé » n'était pas disponible. La recherche de ce mot-clé dans le titre ou le résumé permettait de s'assurer que la résilience était abordée de manière centrale dans les documents. Les équations de recherche suivantes ont été appliquées dans les bases de données :

- **Français** : (résilience culture*) ET (intervention OU opérationnalis* OU politique OU action) dans « tous les champs »
- **Anglais** : (cultur* resilience) AND (intervention OR implementation OR polic* OR operationali* OR action) dans « all fields »

Lorsque cette option était disponible dans les bases de données, les filtres « *open access* » ou « *Only show content I have full access to* » ont été appliqués afin d'accéder exclusivement aux documents gratuitement accessibles dans leur intégralité. Seuls les articles, revues de recherche, livres et chapitres de livres ont été comptabilisés dans les résultats.

Lorsque plus de 300 résultats étaient obtenus dans les bases de données en (1) appliquant l'équation de recherche dans tous les champs, en (2) recherchant « résilience » dans le résumé, et en (3) appliquant le filtre « *open access* », l'**opérateur booléen de proximité NEAR** a été ajouté **entre les termes résilience et culture** dans l'équation de recherche. Lorsque cela était possible, j'ai choisi d'espacer ces deux mots clés de 5 mots.

La stratégie de recherche a été ajustée en fonction des spécificités des bases de données. Un exemple de stratégie de recherche complète incluant les ajustements spécifiques sont présentés pour la base de données Taylor & Francis Online (Tableau 3). Les stratégies de recherche complètes pour l'ensemble des bases de données sont disponibles sur demande.

Tableau 3: Stratégie de recherche complète pour la base de données Taylor & Francis online

Étapes de la stratégie de recherche	Résultats et ajustements
(cultur* resilience) AND (intervention OR implementation OR polic* OR operationali* OR action) dans « anywhere » AND cultur* resilience dans « abstract »	Résultats : 1089 > 300 Ajout de l'opérateur de proximité NEAR entre les termes cultur* et resilience pour la recherche dans « abstract » (symbolisé par ~5 pour signifier que les deux mots clés sont distants de 5 mots)
(cultur* resilience) AND (intervention OR implementation OR polic* OR operationali* OR action) dans « anywhere » AND "cultur* resilience"~5 dans « abstract »	La troncature * ne semble pas fonctionner avec l'opérateur de proximité ~5. Afin de prendre en compte les résultats avec « culture » et « cultural » dans l'équation de recherche, deux recherches successives ont été réalisées : <ul style="list-style-type: none"> - Une recherche avec "culture resilience"~5 dans « abstract » - Une recherche avec "cultural resilience"~5 dans « abstract » Les résultats obtenus ont été additionnés et les doublons soustraits. Un seul doublon a été identifié.
Application du filtre "Only show content I have full access to"	77 résultats

Sélection des sources de preuves

Conformément au Manuel des examinateurs du Joanna Briggs Institute sur la méthodologie de l'examen de la portée (Peters et al., 2020), **deux phases de sélection successives** des sources ont été réalisées (Figure 1 ; Tableau 4). la première phase de sélection a été effectuée sur lecture du titre et du résumé. Les documents ont été sélectionnés s'ils :

- Comportaient le terme résilience dans le résumé.
- Relataient une intervention culturelle mise en place dans une perspective de résilience. La perspective de résilience et la dimension culturelle de l'intervention devaient être clairement énoncées dans le résumé.
- Ciblaient des communautés ayant vécu un choc identitaire et/ou culturel.

Suite à cette première sélection, 55 documents ont été retenus. La deuxième phase de sélection a été effectuée sur lecture intégrale des documents. Ont été exclus les études :

- Dont les résultats n'étaient pas décrits ou n'avaient pas encore été obtenus. En revanche, deux études de faisabilité ont été incluses (Kelley et al., 2019; Trout et al., 2018) : j'ai considéré le retour des participants sur ces interventions pilotes comme des résultats.
- Qui ne font pas mention d'une étude méthodologique menant à des résultats observables, ou dont la méthodologie était insuffisamment détaillée. Cela concernait notamment des études portant sur des considérations historiques et conceptuelles.
- Dont le contenu de l'intervention culturelle n'était pas ou peu décrit.
- Qui après une lecture approfondie ne répondaient pas aux critères d'inclusion.
- Portant sur les résultats d'une étude tiers. S'est également posé le cas particulier de 3 études présentant différentes étapes d'une même intervention (Hahm et al., 2020, 2019, 2017). J'ai

choisi d'inclure l'étude présentant les résultats les plus aboutis de cette intervention (Hahm et al., 2019).

Le détail de la deuxième étape de sélection des sources de preuves est disponible sur demande.

Tableau 4 : Critères d'inclusion et d'exclusion des documents dans la scoping review

Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
<ul style="list-style-type: none"> • Documents accessibles intégralement en français ou en anglais • Articles, revues ou chapitres de livres • Mention de « résilience » dans le résumé • Intervention culturelle réalisée dans une perspective de résilience • Choc identitaire/culturel (public cible) 	<ul style="list-style-type: none"> • Pas de résultats • Pas d'étude méthodologique • Documente les résultats d'une étude tiers ou porte sur une intervention décrite par une autre étude incluse • Intervention culturelle peu décrite • Ne répond pas aux critères d'inclusion

Processus de cartographie des données

Un **cadre analytique** commun a été élaboré pour extraire les données utiles de chaque étude incluse permettant de répondre à la question de recherche ; ce dernier est disponible sur demande. Ce cadre comporte une partie descriptive et une partie analytique, et a été élaboré de sorte à répondre aux principales questions de recherche : Quelles interventions ont été réalisées dans une perspective de résilience ? Quel impact les interventions ont-elles eu sur les communautés ? Quelle a été la prise en compte des communautés dans la recherche ?

Le modèle TIDieR (*Template for intervention Description and Replication*) a été utilisé pour décrire les interventions (Campbell et al., 2018). Ce modèle comprend 10 rubriques répondant aux questions suivantes : quel nom ? pourquoi ? Quoi (matériel et procédures) ? Qui fournit ? Comment ? Où ? Quand et pendant combien de temps ? Quelle adaptation ? Quelles modifications ? Quelle planification ?

L'ensemble des données descriptives et analytiques cartographiées pour les études incluses sont présentées dans le Tableau 5. Les données analytiques ont été divisées en 3 sections : (1) les données relatives à la résilience, (2) les données relatives à la prise en compte des communautés dans la recherche, et (3) les données et recommandations utiles à la réalisation de futures interventions culturelles. Un accent particulier a été porté sur l'analyse des points communs et divergences entre les différentes interventions.

Tableau 5 : Données cartographiées des études incluses. TIDieR : Template for intervention Description and Replication.

Analyses	Données cartographiées
<p>Descriptive</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Titre • Auteur • Date de publication • Territoire géographique • Contexte et objectifs • Concepts mobilisés • Population ciblée • Description de l'intervention par le biais du modèle TIDieR • Pérennisation éventuelle de l'étude • Description de la méthodologie <ul style="list-style-type: none"> ○ Type d'étude ○ Méthode de collecte de données • Principaux résultats • Limites
<p>Analytique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Résilience culturelle <ul style="list-style-type: none"> ○ Nature du choc culturel ○ Perspective de résilience ciblée par l'étude ○ Impact de l'intervention sur la résilience individuelle, la résilience communautaire, et la résilience culturelle • Prise en compte des communautés dans les recherches <ul style="list-style-type: none"> ○ Degré d'implication des communautés dans la recherche ○ Imprégnation culturelle des interventions • Informations utiles pour les futures interventions culturelles <ul style="list-style-type: none"> ○ Outils ○ Concepts/méthodologies ○ Limitations

3. Résultats

a. Résultats de la stratégie de recherche

i. Sélection des sources incluses

Après sélection de la langue, de la nature des documents (livres, articles et revues) et application du filtre « accès ouvert », l'équation de recherche a abouti à 1495 résultats dans les 7 bases de données mentionnées précédemment (Tableau 2). En entrant l'équation de recherche en anglais dans le moteur de recherche *google scholar*, 30 documents supplémentaires ont été identifiés. L'ensemble du processus de sélection des documents est représenté Figure 1 sur le **diagramme de flux PRISMA** (PRISMA : *Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses*).

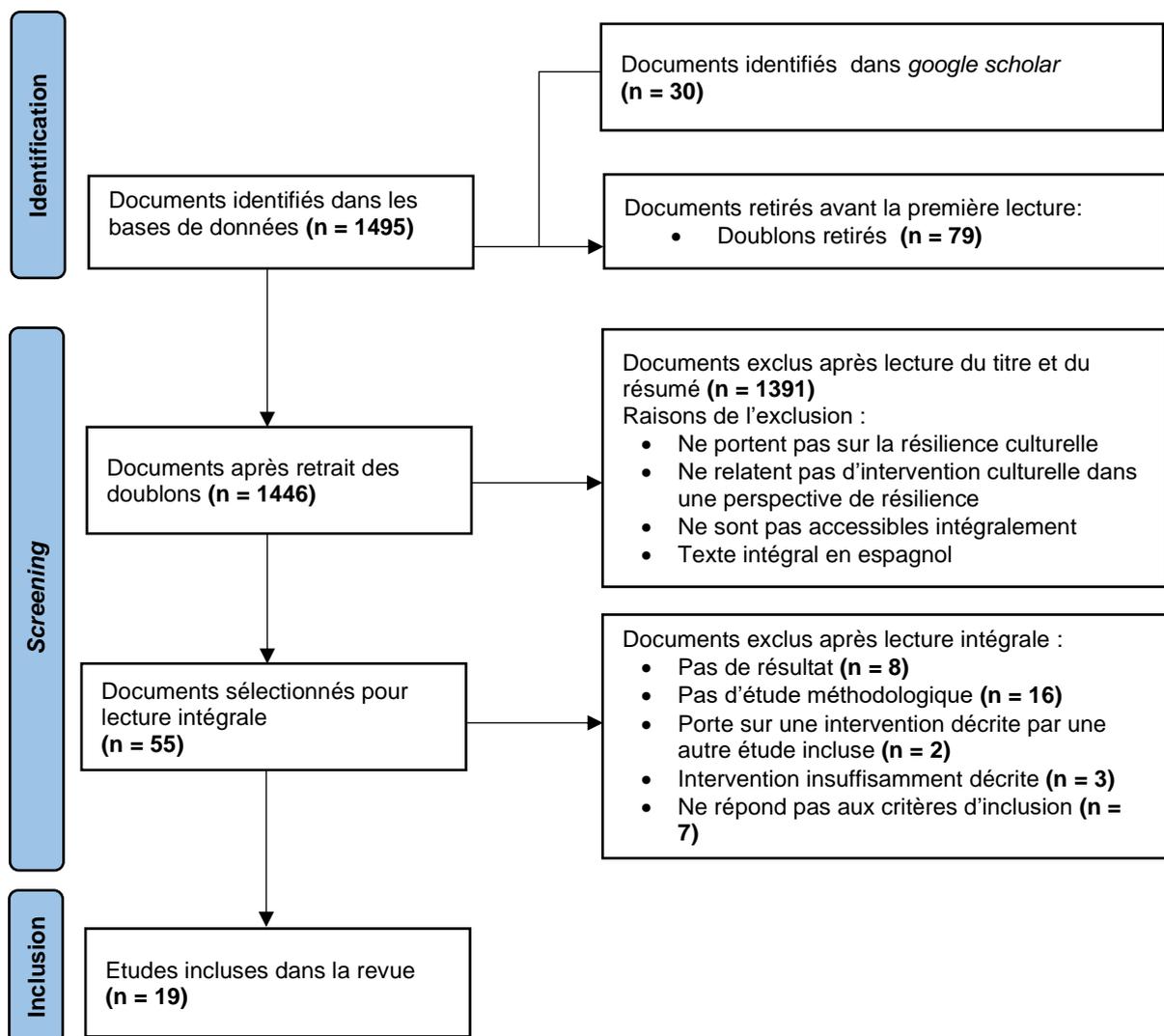


Figure 1 : Diagramme PRISMA (*Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses*).

Parmi les 1525 documents obtenus des bases de données et du moteur de recherche *google scholar*, 79 doublons ont été retirés (Figure 1). Au final, 1446 documents ont été évalués lors de la première lecture sur titre et résumé. Les 55 documents remplissant les critères d'inclusion ont été évalués lors d'une deuxième lecture portant sur le texte intégral (Tableau 4 ; Figure 1). A cette étape, les documents ont majoritairement été exclus car ils ne portaient pas sur la résilience culturelle, ou ne relataient pas d'intervention culturelle visant à promouvoir la résilience. Quelques articles n'étaient pas accessibles gratuitement dans leur intégralité, et un petit nombre n'était disponible qu'en espagnol, bien que leur résumé ait été traduit en anglais (Tableau 4 ; Figure 1). Suite à cette deuxième lecture, **19 documents ont été retenus pour analyse.**

ii. Caractéristiques des sources incluses

Dates de publication

Le concept de résilience a majoritairement émergé dans les années 1970, dans les champs des sciences psychologiques et écologiques (Garmezy, 1971; Holling, 1973; Murphy and Moriarty, 1976). Les évènements terroristes et les catastrophes naturelles qui ont ponctué le début du XXIe siècle ont mis en évidence le manque de préparation des populations face à de tels évènements. Ce constat a suscité un regain d'intérêt pour la résilience dans de nombreux domaines, et a conduit à une intensification des recherches portant sur la compréhension de ce phénomène (Masten, 2014). Depuis une vingtaine d'années, un nombre croissant d'études se penche sur l'importance du contexte culturel dans le développement de la résilience, et notamment sur les pratiques culturelles qui favorisent la résilience parmi les individus et les communautés (Boothby et al., 2006; Kirmayer et al., 2011; Ungar, 2012). En accord avec cet intérêt croissant pour la contribution de la culture à la résilience, les études incluses dans cette *scoping review* ont toutes été publiées au cours des dix dernières années, et près de la moitié ont été publiées en 2020 (Figure 2).

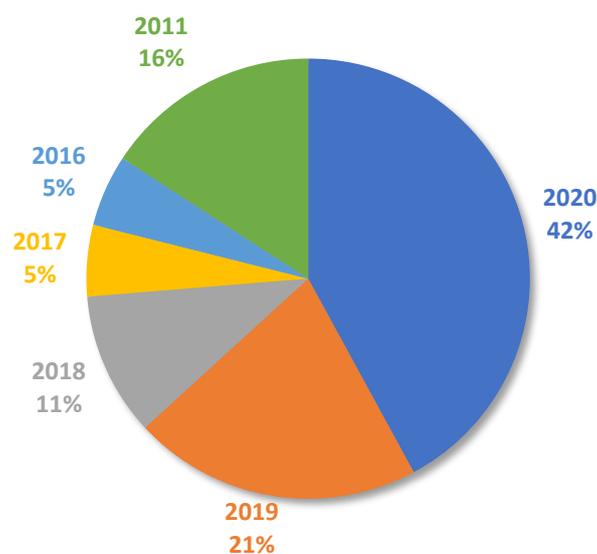


Figure 2 : Dates de publication des études incluses dans la scoping review

Territoire géographique des études

Les 19 études retenues pour analyse ont été effectuées sur **9 territoires différents**, dont la répartition est présentée Figure 3A. Cette répartition géographique est cependant à prendre avec précaution pour deux raisons : (1) la **sélection linguistique** des documents a d’emblée exclu tous les articles rédigés dans une langue autre que l’anglais et le français, ce qui pourrait notamment expliquer l’absence d’études réalisée sur le continent Sud-Américain parmi les 19 études incluses, et (2) des **critères d’inclusion et d’exclusion sélectifs** ont été appliqués concernant les interventions (population cible, présence de résultats, niveau de description de l’intervention, etc). Par conséquent, les résultats obtenus ne sont pas représentatifs de l’ensemble des interventions à dimension culturelle qui existent pour promouvoir la résilience.

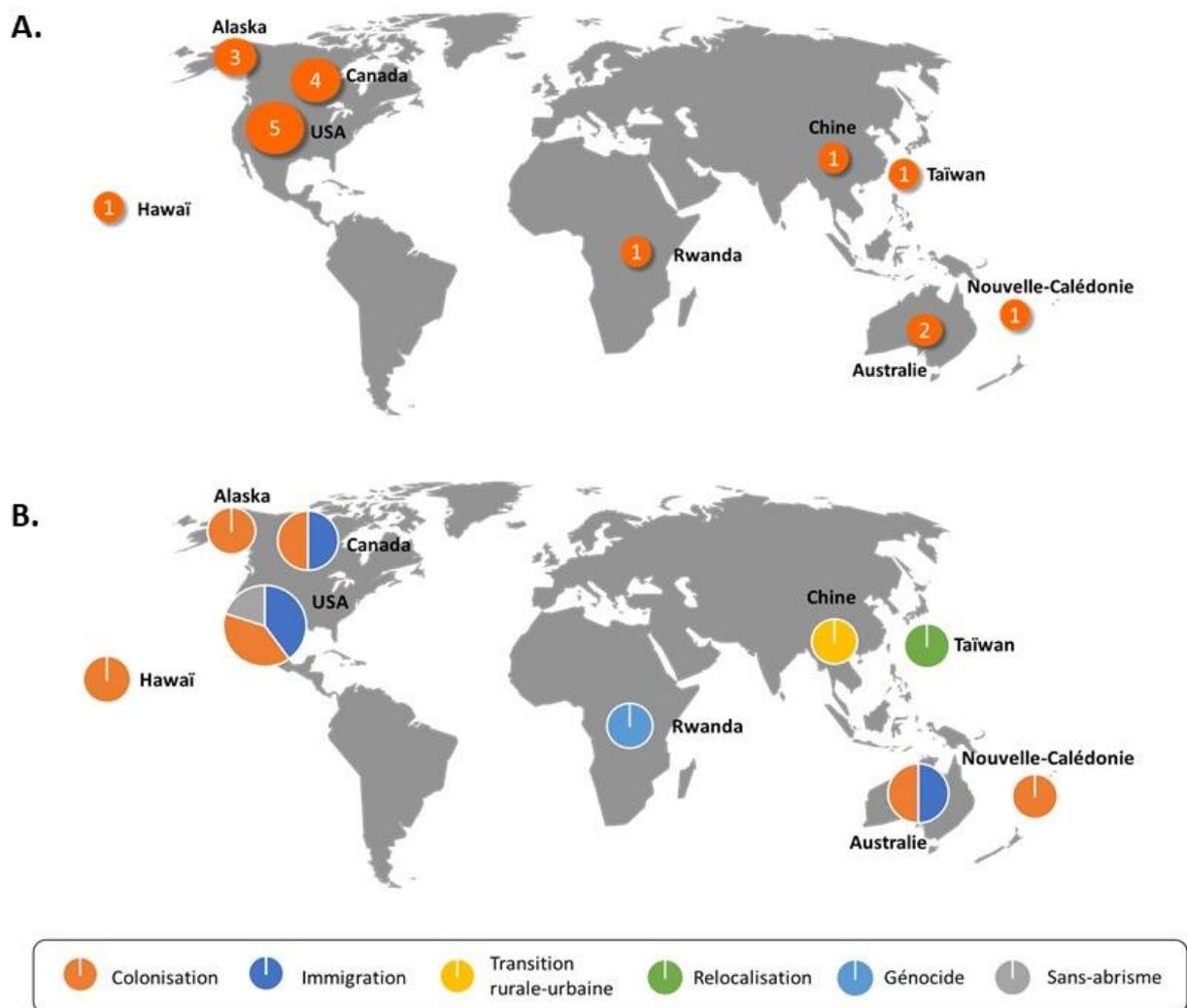


Figure 3 : Caractéristiques des études incluses dans la scoping review. A. Répartition géographique des 19 études incluses. B. Nature du choc culturel et/ou identitaire vécu par les populations ciblées par les interventions.

b. Informations clés en rapport avec les questions de recherche

- i. Quelles interventions culturelles ont été réalisées dans une perspective de résilience ?

Localisation

Comme présenté Figure 3A, les 19 interventions culturelles ont été réalisées sur **9 territoires différents**. Malgré le léger biais territorial qu'a pu engendrer la sélection linguistique des documents, il est intéressant de noter que la grande majorité (16/19) des études incluses ont été mises en œuvre sur des territoires occidentaux, ou sur des territoires historiquement liés à des Etats occidentaux (Alaska, Hawaï et Nouvelle-Calédonie) (Figure 3A ; Tableau 6). Les chocs identitaires et culturels vécus par les communautés ciblées dans ces études sont majoritairement liés à la **colonisation** (10/19) et à **l'immigration** (5/19) humanitaire ou économique (Figure 3B ; Tableau 6). Les autres chocs répertoriés sont liés la mondialisation, à la relocalisation d'une communauté suite à une catastrophe naturelle, au génocide Rwandais, et au sans-abrisme (Figure 3B ; Tableau 6).

Parmi les 19 interventions culturelles, 13 ont été mises en œuvre localement, 4 à un niveau régional (Barnett et al., 2020; Khawaja and Ramirez, 2019; Latimer et al., 2018; McMillen et al., 2017) et une à un niveau national (Orkand, 2020). Une des interventions portant sur le développement d'une industrie touristique dans une communauté Taïwanaise a été mise en œuvre localement, mais impliquait un ensemble d'acteurs d'envergure nationale (Lin and Lin, 2020). Par ailleurs, 5 des 19 interventions ont eu lieu en milieu rural (Barnett et al., 2020; Harper, 2016; Hill et al., 2020; Ku and Ip, 2011; Trout et al., 2018), et 2 interventions ont décrit la transition rurale-urbaine vécue par les communautés autochtones comme partie intégrante du choc culturel (Kelley et al., 2019; McMillen et al., 2017).

Population cible

Les interventions ciblaient majoritairement des **communautés autochtones** (11/19) et des personnes en **situation d'immigration** (5/19) (Figure 3). Bien que le terme autochtone (« *Indigenous* » en anglais) soit reconnu par le droit international, il n'existe pas de définition universelle de ce terme. Il est cependant communément admis que les populations autochtones remplissent les 4 critères suivants : antériorité dans un territoire donné, expérience de la conquête ou de la colonisation, situation de non-dominance, revendication identitaire (rapport du 23 février 2017 de la Commission nationale Consultative des Droits de l'Homme).

Outre les communautés autochtones et les personnes immigrées, une intervention ciblait une minorité ne répondant pas à la définition d'autochtone (Ku and Ip, 2011). Dans une autre étude, l'intervention a été mise en œuvre pour des enfants de familles sans-abris vivant en refuge (Heise and Macgillivray, 2011). L'intervention « *Train-the-trainer* » visait quant à elle des professionnels de soin et conseillers Rwandais (Orkand, 2020). Dans l'ensemble, la moitié des interventions (9/19) ciblait les enfants et les jeunes, ce qui est cohérent avec l'importance du développement de la résilience aux stades précoces de la vie décrite par ailleurs (Alvord and Grados, 2005). Deux interventions ciblaient les femmes (Hahm et al., 2017; Ku and Ip, 2011) et quatre ciblaient l'ensemble des communautés, sans

distinction d'âge et de genre (Hill et al., 2020; Lin and Lin, 2020; McMillen et al., 2017; Trout et al., 2018). Une intervention qui visait à rétablir les transmissions intergénérationnelles a spécifiquement recruté des participants de 3 catégories d'âge : jeunes, adultes et aînés (Wexler, 2011).

Objectifs et contenus

Les 19 interventions correspondent à des programmes, ateliers et projets dont la durée varie d'une demi-journée à plusieurs années. Certains programmes et ateliers ont eu lieu de manière intensive sur un ou plusieurs jours (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Khawaja and Ramirez, 2019; Latimer et al., 2018; Orkand, 2020), tandis que d'autres ont été structurés en plusieurs sessions à fréquence variable : quotidienne (Whyte, 2020), hebdomadaire (Heise and Macgillivray, 2011; Khawaja and Ramirez, 2019; McLeod et al., 2020), ou inconnue (Hahm et al., 2019; Harper, 2016; Kelley et al., 2019; Lamothe-Lachaine, 2019; Razafimandimbiana and Wacalie, 2020; Wexler, 2011). Une étude visant à améliorer le bien-être de jeunes issus de l'immigration en Australie a proposé 3 fréquences d'interventions différentes aux participants, et a analysé l'impact de ces dernières sur les résultats obtenus (Khawaja and Ramirez, 2019). Dans cette étude, l'intervalle des sessions ne semble pas avoir eu d'impact significatif sur les résultats.

Dans une étude, la fréquence des sessions a été déterminée avec les participants en amont de l'intervention, selon leurs convenances (Lamothe-Lachaine, 2019). Les interventions correspondant à des projets sur le long terme n'ont pour la plupart pas été structurées en unités temporelles, telles que des sessions. Ces projets, souvent menés sur des années, comprennent deux créations d'industries touristiques (Ku and Ip, 2011; Lin and Lin, 2020), un projet de co-production de connaissances occidentales et autochtones pour faire face au changement climatique (Hill et al., 2020), et un projet d'identification des connaissances traditionnelles écologiques utiles pour lutter contre le changement climatique (McMillen et al., 2017).

Les interventions culturelles variaient dans leurs objectifs et perspectives de résilience envisagées (Tableau 6). Malgré quelques spécificités, les objectifs s'articulaient majoritairement autour des idées suivantes : **améliorer le bien-être et la santé** des communautés (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2017; Khawaja and Ramirez, 2019; McLeod et al., 2020; Orkand, 2020; Trout et al., 2018), **améliorer la résilience communautaire face au changement climatique** (Hill et al., 2020; McMillen et al., 2017), **diminuer la pauvreté communautaire** via la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus (Ku and Ip, 2011; Lin and Lin, 2020), favoriser la **reconstruction identitaire** suite à un choc (Lamothe-Lachaine, 2019; Lin and Lin, 2020; Whyte, 2020), favoriser la **transmission intergénérationnelle** de la culture (Harper, 2016; Wexler, 2011), fournir un **espace d'expression aux communautés** (Heise and Macgillivray, 2011; Latimer et al., 2018), renforcer la **connexion à la culture** (Barnett et al., 2020; Kelley et al., 2019) et **revaloriser la diversité linguistique** (Razafimandimbiana and Wacalie, 2020).

En rapport avec ces différents objectifs, les interventions culturelles se composaient de modules ou de projets proposant des activités culturelles traditionnelles (Barnett et al., 2020; Kelley et al., 2019), des activités de développement personnel et de connexion corps-esprit (Hahm et al., 2017; Khawaja and Ramirez, 2019; Orkand, 2020), des activités éducatives et préventives (Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019; Trout et al., 2018), des activités artistiques et d'expression (Heise and Macgillivray, 2011; Lamothe-Lachaine, 2019; Latimer et al., 2018; McLeod et al., 2020; Razafimandimbiana and Wacalie, 2020; Wexler, 2011; Whyte, 2020), des activités de production de connaissances et de

transmissions de savoirs (Harper, 2016; Hill et al., 2020; McMillen et al., 2017; Trout et al., 2018; Wexler, 2011) et des activités génératrices de revenus (Ku and Ip, 2011; Lin and Lin, 2020). Le contenu de chaque intervention est présenté dans le Tableau 6.

Malgré l'hétérogénéité des interventions culturelles, le recours à certains matériaux, techniques et concepts était récurrent (Tableau 6). Ainsi, plusieurs interventions ont utilisé des **matériaux artistiques et des outils audiovisuels**. Ces derniers ont été utilisés à des fins de reconnexion à la culture ancestrale (Barnett et al., 2020; Kelley et al., 2019; Trout et al., 2018; Whyte, 2020), d'expression et de revalorisation de soi (Heise and Macgillivray, 2011; Lamothe-Lachaine, 2019; Latimer et al., 2018; McLeod et al., 2020; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020), de transmission intergénérationnelle (Harper, 2016; Wexler, 2011) et de réconciliation entre les identités culturelles autochtone et occidentale (Whyte, 2020).

Le recours à des activités artistiques est plébiscité comme moyen d'expression pour les publics multiculturels, car il permet de créer des liens communautaires en surmontant la barrière de la langue (Heise and Macgillivray, 2011; McLeod et al., 2020). Par ailleurs, le recours à des outils audiovisuels tels que la photographie et la vidéo favorise **la réappropriation de l'image** des individus, et la prise de distance vis-à-vis de l'image publique de victime dont souffrent certaines communautés (Harper, 2016; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020). Lorsqu'ils sont couplés à des techniques narratives, donnant lieu à des récits numériques ou à des histoires photographiques, les outils numériques favorisent également **la prise de recul** des individus vis-à-vis de leur parcours de vie, leur permettant de se libérer du passé et d'identifier leurs propres forces et les stratégies de résilience déployées au cours de leur histoire (Harper, 2016; Lamothe-Lachaine, 2019; Latimer et al., 2018; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020). La narration sous forme de témoignage a également été utilisée pour mobiliser la participation communautaire lors d'un projet de développement économique local (Ku and Ip, 2011).

Outre les techniques de narration, plusieurs interventions ont eu recours à des **groupes de parole** dans un but de partage et d'expression communautaire (Lamothe-Lachaine, 2019; Latimer et al., 2018; Trout et al., 2018), de création de liens intergénérationnels (Wexler, 2011), et de sensibilisation (Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019). Dans ces groupes de parole, les participants ont apprécié l'opportunité d'échanger et de créer des liens entre pairs (Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2017). Ces groupes de parole ont en effet permis de fournir des **espaces d'expressions communautaires** parfois absents de la société, et notamment du contexte scolaire (Beltran et al., 2020; Lamothe-Lachaine, 2019). L'animation des groupes de parole par une personne communautaire renforce le message et permet **d'établir des liens de confiance** avec les participants. Malgré l'importance de la présence des pairs, l'inclusion de personnes non communautaires à l'intervention peut également s'avérer bénéfique (McLeod et al., 2020).

Cadres théoriques et concepts

La plupart des études se sont appuyées sur des concepts et cadres théoriques pour cadrer la mise en œuvre des interventions et l'analyse des résultats. Dans certains cas, les concepts ont fourni, davantage qu'un cadre, **un ensemble de valeurs** qui a guidé la manière de conduire les recherches et d'y intégrer les communautés.

Plusieurs études se sont explicitement référées à des concepts de résilience pour guider leurs recherches. Le **concept de résilience** a permis de situer les études dans un paradigme émancipateur, qui plaçait les personnes en situation d'adversité comme **actrices de leur vie**, plutôt que comme victimes des circonstances (Harper, 2016; Heise and Macgillivray, 2011). Le concept de résilience sociale a également été utilisé comme prisme pour appréhender le rôle de la culture dans le rétablissement des moyens de subsistance après une catastrophe naturelle (Lin and Lin, 2020). McMillen *et al* ont quant à eux analysé l'évolution des indicateurs de résilience sociale d'une communauté Hawaïenne sur 250 ans, afin d'évaluer leur contribution globale à l'adaptation face aux changements climatiques (McMillen et al., 2017).

D'autres études ont prêté une attention particulière à la **reconnaissance de la pluralité culturelle** des communautés, et à la **considération équitable** de leurs différentes identités culturelles (Kelley et al., 2019; Latimer et al., 2018; Trout et al., 2018; Whyte, 2020). Deux études se sont référées à des concepts visant à garantir la prise en compte des perspectives, valeurs et méthodologies autochtones dans la recherche : le concept du *Two-row wampum* prône une co-gouvernance occidentale et autochtone (Whyte, 2020), et le concept *Two-eye seeing* défend un procédé de co-apprentissage en recherche (Latimer et al., 2018). Deux recherches se sont détachées des paradigmes occidentaux, en se référant à un **cadre de travail décolonial** (Trout et al., 2018) et en s'inspirant du **paradigme autochtone** décrit par Wilson (Whyte, 2020; Wilson, 2008). Trout *et al* ont cependant nuancé le caractère décolonial de leur étude, du fait de l'implication d'experts en santé publique non autochtones dans le développement du projet. Les auteurs ont par ailleurs souligné que le matériel utilisé pour l'intervention PC-CARES (Tableau 6) n'était pas dénué d'influence occidentale (Trout et al., 2018). Dans son étude en revanche, Whyte s'est fortement détachée des influences occidentales, notamment en basant les temps de sa recherche sur des cycles lunaires (Whyte, 2020).

L'impact contemporain des influences coloniales a également été questionné par deux autres études. En utilisant le cadre théorique des articulations complexes, une étude a analysé l'impact de la colonisation sur la distribution contemporaine des pouvoirs, et *in fine* sur les capacités d'adaptation des communautés autochtones aux changements climatiques (Hill et al., 2020). En se référant au concept de science de la durabilité, une autre étude a questionné l'influence de la colonisation sur les sciences, et s'est penchée sur la création d'un **espace d'apprentissage hybride** qui lierait savoirs occidentaux et traditionnels (Harper, 2016).

Outre les cadres théoriques se référant aux influences coloniales et à la pluri-culturalité, les études ont également utilisé des concepts relatifs à l'impact de l'environnement sur le développement personnel (Heise and Macgillivray, 2011; Lamothe-Lachaine, 2019), des concepts d'économie sociale (Ku and Ip, 2011), et de tourisme culturel (Lin and Lin, 2020). Une intervention a défini son propre concept de **micro-agression linguistique** (Razafimandimbimananana and Wacalie, 2020), inspiré de la théorisation des micro-agressions raciales, qui désigne des échanges souvent subtils et acerbes qui s'avèrent être des formes verbales ou non verbales de dévalorisation (Pierce et al., 1977).

Apport pour les expérimentations d'Isopolis

Le contenu des expérimentations dépend de l'objectif et de la résilience envisagés ; ces derniers doivent être clairement définis. **La structuration temporelle de l'expérimentation**, en un seul module « intensif » ou en plusieurs sessions, dépend de plusieurs paramètres et doit être réfléchi en amont, si possible avec les participants. La structuration temporelle peut avoir une influence sur des éléments externes tels que l'assiduité des participants et la cohésion de groupe, qui auront *in fine* un impact sur les résultats attendus.

Les **activités artistiques** sont adaptées à des publics multiculturels, et fédèrent au-delà des barrières linguistiques. Par ailleurs, elles sont moins intimidantes que d'autres moyens d'expression plus traditionnels, et favorisent donc l'expression de certaines dimensions affectives. Le recours à des **techniques narratives**, digitalisées ou non, permet aux personnes de se détacher du statut de victime parfois attribué par la société, et de se repositionner comme actrices de leur vie. Les techniques de narration sont donc des outils intéressants pour les communautés souffrant de traumatismes historiques. Le recours à des **groupes de paroles** est également pertinent car il permet de créer un lien de confiance, notamment lorsqu'il est facilité par des pairs. Bien que la présence des pairs soit capitale dans les interventions, **mixer les groupes culturels** peut permettre d'augmenter le capital social des participants.

Certains outils conçus dans le cadre d'interventions culturelles sont très pertinents pour un **public multiculturel souffrant d'un trauma historique**. Par exemple, la création collective d'une frise chronologique relatant les événements de traumatismes et de guérisons historiques permet de visualiser les points communs et les divergences des différentes communautés (Beltran et al., 2020). La réalisation d'une carte collective pour visualiser les origines des ancêtres est également un support intéressant pour aborder le concept de trauma historique (Beltran et al., 2020). Enfin, la création d'une frise chronologique relatant les stratégies de résilience mises en place par une communauté dans le passé permet de prendre connaissance des stratégies qui ont fonctionné au cours de leur histoire (McMillen et al., 2017).

La reconnexion à la culture traditionnelle est considérée comme un facteur facilitant la résilience. Cependant, dans des contextes d'acculturation tels que la colonisation et l'immigration, les nouvelles générations sont souvent fortement imprégnées de la culture occidentale et/ou dominante. Ainsi, plusieurs études ont mis l'accent sur la **réconciliation** des cultures traditionnelles et occidentales/dominantes, ainsi qu'à leur **considération équitable** au sein des communautés. Cette considération peut passer par un détachement des paradigmes occidentaux dans la manière de mener les recherches, et dans l'inclusion des perspectives traditionnelles à chaque étape du processus de recherche.

Tableau 6 : Interventions culturelles présentées dans les études incluses. Dans la colonne intervention, le nom de l'intervention est indiqué en gras. La présence de guillemets indique qu'il s'agit du nom exact précisé dans le document.

Etude (auteur)	Territoire géographique	Choc culturel	Population ciblée	Objectifs / Résilience envisagée	Intervention culturelle
Khawaja et al	Australie Régional (Queensland)	Immigration	Jeunes 12-20 ans "culturellement et linguistiquement diverses" (12-20 ans) N=229	Amélioration santé /bien-être <i>Diminution du stress acculturatif dû à l'immigration</i>	"Building resilience in transcultural Australians" (BriTA future) <ul style="list-style-type: none"> • Techniques / contenus : Activités de groupes, principes de thérapie cognitive comportementale • Durée : 3 intervalles de sessions possibles : 10 sessions de 2h, 4 sessions d'une demi-journée, ou une version intensive en 2 ou 3 jours.
Orkand	Rwanda National	Génocide	Conseillers et soignants de l'ensemble du pays	Amélioration santé/bien-être <i>Aider les survivants du génocide à faire face à leur stress post-traumatique en améliorant les compétences des conseillers et soignants</i>	Programme "train-the -trainer" <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Concept de thérapie par la danse • Techniques et contenu : thérapies par la danse et stratégies corps-esprit (yoga) • Outils de relaxation • Durée : 3 jours
Trout et al	Alaska (E.U) Local Milieu rural	Colonisation	Habitants de 10 villages du Nord-Est de l'Alaska	Amélioration santé/bien-être <ul style="list-style-type: none"> • <i>Mettre en place un programme communautaire de prévention du suicide chez les jeunes</i> • <i>Traduire la recherche en actions préventives</i> 	"Promoting Community Conversations About Research to End Suicide" (PC CARES) <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Théorie de l'apprentissage chez l'adulte. L'intervention cherche un entre-deux dans lequel les connaissances autochtones et occidentales dialoguent • Contenu : Partage de résultats de recherche sur la prévention du suicide chez les jeunes autochtones, et la communauté décide de sa pertinence et de son application potentielle • Techniques : 9 cercles d'apprentissage indépendants de 2h • Outils : film pour sensibiliser les communautés au lien entre l'épidémie de suicide contemporaine et l'effondrement des liens intergénérationnels • Durée : cercles d'apprentissage de 2h
Harper et al	Etats-Unis Local Milieu rural	Immigration humanitaire (Réfugiés)	3 couples Karen (communauté chrétienne de Birmanie),	Transmission intergénérationnelle de la culture	Identification des caractéristiques culturelles clés des Karen <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Concepts de science durable et de résilience socio-écologique

			première génération de réfugiés N = 6	<i>Identifier et transmettre les fonds de connaissances des réfugiés Karen à leurs enfants</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Contenu : Rassemblement des Fonds de Connaissance de la communauté Karen via un échange réciproque d'idées et d'histoires . • Techniques : exercices photovoice, narrations visuelles et écrites • Outils : Photographie, smartphones • Durée : projet de 4 mois
Razafimandimbimana et al	Nouvelle-Calédonie Local	Colonisation <i>Dévaluation linguistique</i>	Etudiants de l'Université de Nouvelle Calédonie qui ont été destinataires de micro-agressions linguistiques N = 57	Revalorisation de la diversité linguistique	Projet pédagogique "AK-100 : ces accents qui dérangent" <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Théorie de la micro-agression linguistique • Techniques/contenu : Réalisation de portraits photographiques (photo des étudiants accompagnée d'un exemple de micro-agression linguistique), exposition street-art dans Nouméa • Outils : photos, street-art
Hill et al	Australie Local Milieu rural	Colonisation	Communauté Arrernte d'Australie centrale	Résilience climatique <i>Générer des co-productions entre science et connaissances autochtones pour s'adapter au changement climatique</i>	Programme de génération de co-production de connaissances sur le changement climatique <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Cadre théorique des articulations complexes • Contenu : 3 activités de co-production de connaissances : (1) co-développement de matériel pour comprendre le changement climatique, (2) identification d'options d'adaptation par la communauté, (3) mise en œuvre d'une de ces options • Outils : frise chronologique climatique croisée avec des données météorologiques scientifiques et des connaissances autochtones, présentations powerpoint à la communauté, cartes avec des options d'adaptation (à classer par ordre d'importance par la communauté) • Durée : projet de 6 ans
Kelley et al	Etats-Unis Local	Colonisation <i>Transition rurale-urbaine</i>	Jeunes Indiens Américains et Natifs d'Alaska (13-18 ans) N=10	Renforcement de la connexion à la culture autochtone <i>Renforcer la résilience des jeunes Indiens Américains vivant en milieu urbain via des programmes culturels</i>	"Native Youth Leaders" (NYL) program <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Théorie de l'identification culturelle orthogonale ; concepts basés sur la culture et l'histoire des Plaines du Nord • Contenu : 3 activités qui incorporent les valeurs de responsabilité, générosité, du respect pour les aînés, du sentiment d'appartenance et de la spiritualité. • Outils : artisanat et art (peinture)

Barnett et al	Alaska (E.U) Régional (Bering strait region et Northwest Arctic) Milieu rural	Colonisation	Jeunes Natifs d'Alaska (13-18 ans) N=111	Renforcement de la connexion à la culture autochtone Amélioration santé/bien-être <i>Améliorer les indicateurs psychosociaux des jeunes autochtones</i>	Camps culturels en Alaska <ul style="list-style-type: none"> • Contenu : contes traditionnels, exercices de renforcement de l'esprit d'équipe, pratiques sportives, activités culturelles (sauna, couture sur peau...) • Techniques : cercle de parole • Durée : 5 jours
McLeod et al	Canada (Labrador) Local	Migration <i>Nouvelle identité</i>	Jeunes immigrés nouveaux arrivants intégrés dans un programme scolaire pour les nouveaux arrivants	Amélioration santé/bien-être <i>Promouvoir le bien-être mental et améliorer le sentiment d'appartenance de jeunes immigrés au Canada</i>	"Pop-up Art Hive program" <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Cadre de travail "Crucial C" ; Concept de thérapie par l'art de la ruche d'art • Contenu : Ateliers de création artistiques, et organisation de journées portes ouvertes de la Ruche d'Art • Techniques : Approche Communautaire basée sur les Arts • Durée : 1 session par semaine pendant 16 semaines
Ku et al	Chine Local Milieu rural	Mondialisation <i>Passage d'économie traditionnelle à globale</i>	Femmes du village de Pingzai. Les habitants de Pingzai appartiennent majoritairement à la minorité Zhuang N=7	Diminution de la pauvreté <i>Développement d'un modèle de travail rural pour renforcer la capacité des villageois à lutter contre la pauvreté</i>	Projet "Design for Development" <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Concepts d'économie sociale et de commerce équitable • Contenu : Projet en 5 étapes : (1) comprendre les expériences de vie des villageois à travers des témoignages, (2) faciliter la formation d'un groupe de broderie artisanale de femmes, (3) Renforcer la capacité des femmes dans la production (4) tester le marché et éduquer les consommateurs, (5) Consolider le développement. • Outils : matériel de broderie, présentations à des conférences • Durée : Projet de 2 ans
Heise & Macgillivray	USA (aire urbaine du Centre Sud) Local Gymnase	Sans-abrisme	Enfants dans un refuge pour familles sans abris (5-13 ans). Roulement important du fait du contexte.	Fournir un espace d'expression <i>Aider les enfants sans abris à exprimer leurs sentiments, et les encapaciter en leur faisant prendre conscience de leurs forces</i>	Programme d'art dans un refuge pour familles sans abris <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Théorie socio-culturelle et théorie de la résilience (Focus sur les atouts plutôt que sur les déficits) • Contenu : programme interdisciplinaire pour aborder les problèmes auxquels font face les enfants sans abris à travers le thème de l'identité : activités de mouvement, discussion autour de littérature de jeunesse, création d'oeuvres d'art • Techniques : Stratégie de la pensée visuelle (Visual Thinking Strategy, VTS) pour interpréter l'art • Outils : différents supports d'art et de littérature de jeunesse

					<ul style="list-style-type: none"> • Durée : 1 session par semaine pendant 6 semaines
Lamothe-Lachaine	Canada (Québec) Local	Immigration	Jeunes (15-21 ans) réfugiés nés au Mexique N = 5	Reconstruction identitaire <i>Aborder les processus de construction identitaire et les formes de résilience développées par les jeunes ayant vécu l'exil</i>	Atelier de production d'un récit numérique personnel <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Concepts de processus de construction identitaire et de l'expression narrative comme forme révélatrice de résilience • Contenu : activités liées à la création du récit numérique et à l'expression sur des enjeux identitaires (exercice d'écriture, discussions autour du récit numérique, recherche d'image, production de l'histoire, montage vidéo...) • Techniques : narration, récit numérique • Outils : logiciel de montage • Durée : 9 sessions de 45 min à 5h30 réparties sur 6 mois
Whyte	Canada Local	Colonisation <i>Réconciliation de 2 identités culturelles</i>	Femme chercheuse des Premières Nations Kalien'keha:ka N = 1	Reconstruction identitaire <i>Favoriser la réconciliation de l'identité biculturelle</i>	Atelier de création artistique d'interaction de matériaux biculturels <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : concepts du Two-Row Wampum et du paradigme autochtone • Contenu : Ateliers de création artistique : analyser l'influence des matériaux utilisés (occidentaux ou traditionnels) pour réaliser une œuvre d'art sur la compréhension de soi-même et l'intégration de l'identité biculturelle • Techniques : Approche d'art-thérapie et d'échelle du Continuum des Thérapies Expressives • Outils : matériel de création artistique occidental et Kanien'keha:ka • Durée : 28 sessions de 45 minutes par jour (un cycle lunaire)
Latimer et al	Canada Régional (Nova Scotia, New Brunswick, Prince Edward Island)	Colonisation	Jeunes des Premières Nations Mi'kmaq et Wolastoqey (8-17 ans) N = 42	Fournir un espace d'expression Donner un cadre pour l'expression de la douleur des jeunes autochtones	Atelier artistique sur l'expression de la douleur <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Cadre de travail "Two-Eyed Seeing" : procédé pour inclure volontairement les perspectives autochtones à toutes les étapes de la recherche. • Contenu : atelier d'art où les jeunes sont invités à représenter leur douleur en peinture ou en dessin • Techniques : Cercle de parole • Outils : matériel de peinture • Durée : une demi-journée (4-6h)
Hahm et al	Etats-Unis Local	Immigration	Femmes Asiatiques américaines (18-35 ans) d'origine	Amélioration santé/bien-être <i>Réduire les comportements sexuels</i>	"Asian Women's Action for Resilience and Empowerment" (AWARE) <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : "Model of Healing" (by Hahm and colleagues) : modèle basé sur l'empowerment qui incorpore

			Chinoise, Coréenne ou Vietnamienne, immigrantes de 2e génération ou de génération 1.5 N=63	<i>à risque et les symptômes dépressifs des femmes asiatiques américaines avec une histoire de trauma interpersonnel.</i>	des éléments spécifiques au genre et à la culture dans le procédé thérapeutique. <ul style="list-style-type: none"> • Contenu : 2 composantes dans AWARE : (1) Sessions avec différents thèmes : style d'éducation et influence sur le développement de l'identité, comprendre le rôle de la famille, des médias et de la société dans la perpétuation des stéréotypes..., (2) une série de courts messages quotidiens, les "AWARE stories" • Techniques : psychothérapie adapté aux traumatismes (respirations profondes, pleine conscience, stimulation sensorielle) • Outils : Textos quotidiens, "AWARE Coping Skills Cards", un ensemble de cartes qui présentent des compétences à utiliser dans différentes circonstances • Durée : 8 sessions pendant 8 semaines
Wexler	Alaska (E.U) Local	Colonisation <i>Fossé intergénérationnel</i>	Participants Inupiaq (Communauté native d'Alaska), 3 cohortes d'âges : aînés (N=4), adultes (N=7) et jeunes (N=9)	Transmission intergénérationnelle de la culture <i>Encourager les échanges intergénérationnels via la collecte de données pour un projet de recherche communautaire</i>	Procédé "Intergenerational Dialogue Exchange and Action" (IDEA) dans le cadre d'un projet sur la résilience culturelle <ul style="list-style-type: none"> • Contenu : deux étapes : (1) formation des jeunes à la collecte de données, (2) Réalisation d'histoires digitales par les jeunes pour synthétiser ce qu'ils ont appris • Techniques : collecte de données, narration digitale • Outils : matériel audio et vidéo
Beltran et al	Etats-Unis Local	Colonisation	Jeunes autochtones (14-22 ans) de différentes ethnies N=25	Amélioration santé/bien-être <i>Développement d'un programme culturel de prévention du VIH pour augmenter l'enculturation et les attitudes identitaires positives des jeunes</i>	"Indigenous Youth RiseUp! HIV Prevention Curriculum" (IYR) <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : roue de la médecine comme cadre de travail • Contenu : modules éducatifs sur le trauma, l'abus d'alcool et drogues et les violences interpersonnelles historiques. Les activités éducatives sont placées sur le thème d'un quadrant de la roue de la médecine • Outils : carte pour localiser les origines des participants • Durée : 4 jours ; chaque jour se concentre sur un aspect différent de la roue de la médecine
Lin et Lin	Taiwan (Alishan Township) National	Relocalisation suite à une catastrophe naturelle	Résidents de Zhulu, communauté relocalisée après un typhon	Diminution de la pauvreté <i>Fournir un moyen de subsistance à la communauté Tsou</i>	Création d'une industrie de tourisme culturel dans la communauté Zhulu <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Concepts de résilience sociale, tourisme culturel et rétablissement post-désastre • Contenu : Développement d'une industrie touristique basée sur la culture : création d'un marché tribal, d'un village

				Reconstruction identitaire	<p>artistique tribal, “Zhulu tribal artistic village”, d’activités touristiques comme l’élevage de cerfs et goûter la cuisine traditionnelle Tsou</p> <ul style="list-style-type: none"> • Durée :Depuis 2013 (la communauté a été relocalisée en 2012 après le Typhon de 2009)
McMillen et al	Hawai (E.U) Régional (District Kona du Nord)	Colonisation <i>Transition rurale-urbaine et passage d’économie traditionnelle à globale</i>	Communauté Ka'upulehu (25-72 ans) N = 21	Résilience climatique <i>Renforcer la résilience climatique de la communautaire en explorant le rôle des TEK (traditional ecological knowledge)</i>	Identification des connaissances traditionnelles nécessaires à la résilience face au changement climatique <ul style="list-style-type: none"> • Concept/théorie : Indicateurs de résilience sociale • Contenu : mise en perspective des connaissances autochtones écologiques (TEK) et de leur contribution à la résilience climatique • Outils : Création d'une frise chronologique de l'adaptation au changement climatique par les Ka'upulehu

ii. Quels impacts des interventions sur la promotion de la résilience ?

Résilience et composantes de la résilience : définitions

Les interventions ont eu des impacts à degrés variables sur les communautés, dont la pérennité et l'intensité doivent être nuancées. Toutes les interventions culturelles incluses dans cette *scoping review* visaient à promouvoir la résilience, qu'elle soit climatique, sanitaire ou économique (Tableau 6). Cependant, leur impact sur le développement de la résilience est difficile à mesurer pour plusieurs raisons : (1) **la résilience est un processus** : son évaluation n'est donc pas dichotomique (induite ou non), et requiert des méthodes d'analyse capables de capter les nuances de sa progression ; (2) bien qu'il existe aujourd'hui un consensus sur la contribution de facteurs protecteurs au processus de résilience (Tableau 1), leur liste n'est pas exhaustive. En outre, ces derniers sont également multifactoriels et donc difficilement mesurables. Pour ces différentes raisons, j'ai introduit le terme de **composantes de résilience** pour qualifier les **manifestations observables** des facteurs de protection qui sont décrites dans les études (Figure 4). Les méthodes d'évaluation de la résilience employées dans les études évaluent en réalité la progression de composantes de la résilience, ce qui ne donne qu'une indication partielle de l'impact des interventions sur le processus global de résilience. Tout comme les facteurs de protection, les composantes de résilience peuvent être catégorisées en quatre niveaux : individuel, familial, communautaire et culturel. Cependant, les interventions culturelles présentées Tableau 6 se sont peu penchées peu sur la résilience au niveau familial ; ce niveau ne sera donc pas discuté par la suite.

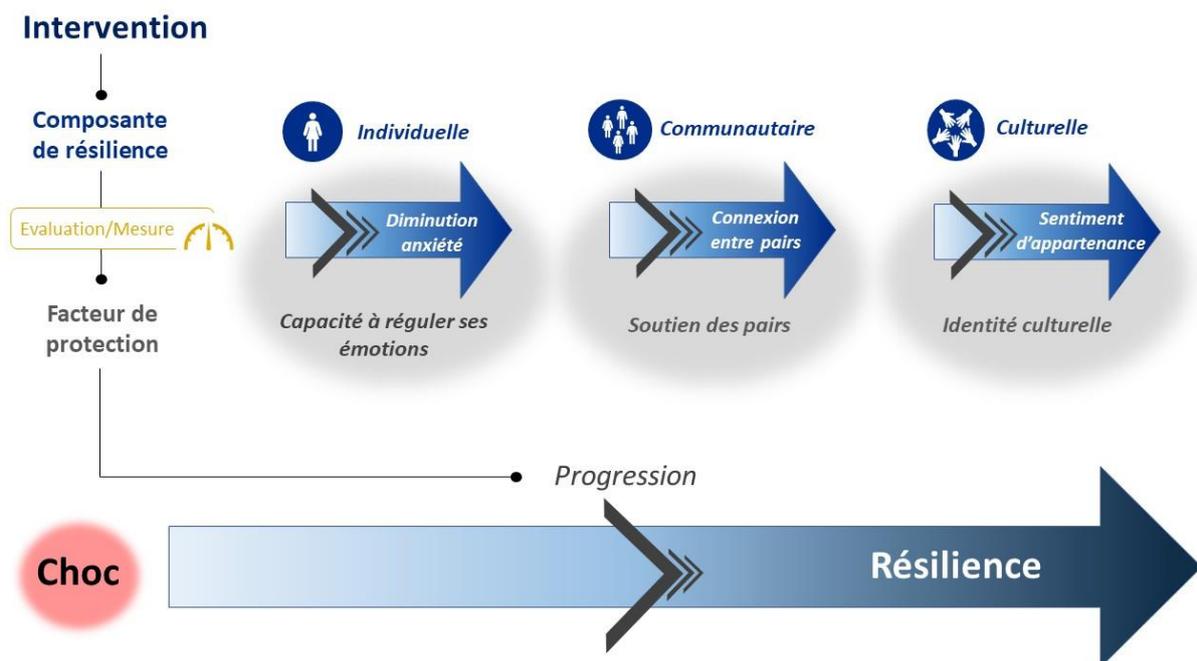


Figure 4 : représentation schématique de l'impact des interventions sur le processus global de résilience. Les interventions promeuvent la résilience en améliorant des **composantes de résilience**, qui constituent les manifestations mesurables des **facteurs de protection**. Comme les facteurs de protection, il existe plusieurs niveaux de composantes de résilience : individuel, communautaire et culturel. Le niveau familial n'est pas représenté ici. Un exemple est donné pour chaque niveau de composante/facteur de protection.

Impact des interventions

Résilience individuelle

Les interventions ont principalement influé sur la progression de composantes de résilience individuelle relatives au **bien-être et à la santé** (Hahm et al., 2019; Kelley et al., 2019; Khawaja and Ramirez, 2019; Ku and Ip, 2011; McLeod et al., 2020; Orkand, 2020; Whyte, 2020), à **l'empowerment individuel** (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019; Harper, 2016; Heise and Macgillivray, 2011; Kelley et al., 2019; Khawaja and Ramirez, 2019; Lamothe-Lachaine, 2019; McLeod et al., 2020; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020), à **l'acquisition de connaissances et de compétences** (Barnett et al., 2020; Ku and Ip, 2011; McLeod et al., 2020), et à la **revalorisation de soi** (Heise and Macgillivray, 2011; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020) (Tableau 7).

Par le biais d'activités éducatives, traditionnelles, artistiques, de thérapie par la danse et de psychothérapie, mais également de discussions et de dynamiques de groupe, la participation aux interventions culturelles a contribué à l'amélioration du niveau de confiance et à la diminution du niveau de stress, d'anxiété et des symptômes dépressifs des participants (Hahm et al., 2019; Khawaja and Ramirez, 2019; McLeod et al., 2020; Orkand, 2020). A travers des activités d'expression, de récits et de témoignages, les interventions ont également amené les participants à se réapproprier leur histoire et leur image sociale, et à prendre conscience des stratégies de résilience qu'ils ont développées par le passé (Lamothe-Lachaine, 2019; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020).

Résilience communautaire

Au niveau communautaire, les interventions ont principalement eu un impact sur des composantes relatives à **l'engagement social** (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Harper, 2016; Kelley et al., 2019; Ku and Ip, 2011; McLeod et al., 2020; Trout et al., 2018; Wexler, 2011), à la **cohésion sociale** (Ku and Ip, 2011; Latimer et al., 2018; Lin and Lin, 2020; McLeod et al., 2020; McMillen et al., 2017) et à **l'empowerment communautaire** (Hill et al., 2020; Ku and Ip, 2011; Lin and Lin, 2020; McMillen et al., 2017; Trout et al., 2018) (Tableau 7). Les interventions ont notamment permis la création de liens communautaires (Barnett et al., 2020; Kelley et al., 2019), intercommunautaires (Beltran et al., 2020; McLeod et al., 2020), et intergénérationnels (Barnett et al., 2020; Ku and Ip, 2011; Wexler, 2011).

Certaines interventions ont spécifiquement ciblé le **rétablissement des liens intergénérationnels** qui ont été rompus suite à un choc culturel (Barnett et al., 2020; Harper, 2016; Trout et al., 2018; Wexler, 2011). Pour **réinstaurer un dialogue** entre les générations « jeunes », « adultes » et « aînées » d'une communauté autochtone, Wexler a formé les jeunes de la communauté à la collecte de données dans le cadre d'un projet de recherche sur la résilience (Wexler, 2011). Ces derniers ont mené les entretiens et focus groupe des adultes et des aînés, puis ont créé des histoires digitales synthétisant leurs apprentissages et les enseignements qu'ils en tiraient pour leur propre parcours de vie. Dans une autre intervention, la reconnexion intergénérationnelle a été une conséquence indirecte de la création d'un commerce basé sur des activités de broderie traditionnelles (Ku and Ip, 2011). Renouer le dialogue entre les générations contribue à rétablir une continuité culturelle au sein de la communauté. L'absence de cette continuité, du fait de la colonisation ou de l'immigration, a été associée à de nombreux maux contemporains, parmi lesquels la forte prévalence d'infection par le VIH et de taux de suicide chez les jeunes autochtones (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Latimer et al., 2018; Trout et al., 2018; Whyte, 2020).

Résilience culturelle

Au niveau culturel, les interventions ont eu un impact positif sur le **sentiment d'appartenance** à un lieu ou à une communauté (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; McLeod et al., 2020), le sentiment de **fierté culturelle** (Beltran et al., 2020; Ku and Ip, 2011; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020), le **renforcement de l'identité culturelle** (Beltran et al., 2020; Harper, 2016; Khawaja and Ramirez, 2019; Ku and Ip, 2011; Lamothe-Lachaine, 2019; Lin and Lin, 2020; Wexler, 2011; Whyte, 2020), la **reconnexion à la culture** (Beltran et al., 2020; McMillen et al., 2017; Trout et al., 2018; Wexler, 2011), et la **connaissance de son histoire** (Beltran et al., 2020; Khawaja and Ramirez, 2019) (Tableau 7).

En **créant des espaces** dédiés à l'interaction entre pairs, les interventions comblent l'absence de tels espaces dans la société et contribuent à (ré)instaurer des connexions et dynamiques de groupe, ainsi qu'un sentiment d'appartenance et de fierté culturelle (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019; Kelley et al., 2019; Ku and Ip, 2011; Latimer et al., 2018; Lin and Lin, 2020; McLeod et al., 2020; Trout et al., 2018). **La fierté culturelle** s'est illustrée par l'absence de honte et la volonté d'éduquer les autres membres communautaires à la connaissance de leur histoire (Beltran et al., 2020), ou encore par un changement de regard des participants sur leur répertoire plurilingue, perçu non plus comme un handicap mais comme un véritable marqueur identitaire (Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020). Pour les femmes du village de Pinghzai, le succès de leurs broderies traditionnelles sur le marché et leur reconnaissance lors de conférences internationales s'est traduit par un sentiment de fierté culturelle renouvelé (Ku and Ip, 2011). Pour d'autres, cette fierté s'est manifestée lorsqu'ils ont repris conscience de leur histoire et des capacités de résilience développées par leurs ancêtres (Beltran et al., 2020; Khawaja and Ramirez, 2019; Lamothe-Lachaine, 2019).

Par le biais d'activités traditionnelles (Barnett et al., 2020; Lin and Lin, 2020), d'ateliers de discussion autour de l'histoire et de la notion de trauma historique (Beltran et al., 2020), et du rétablissement d'un dialogue intergénérationnel (Wexler, 2011), les interventions ont également renforcé le **sentiment d'appartenance et d'identité culturelle** des individus. Ce renforcement s'est matérialisé par l'utilisation de noms traditionnels et la mention de l'attachement à la terre dans les récits numériques des jeunes (Wexler, 2011), ou encore par un changement de description ethnique dans les questionnaires pré- et post-intervention (Beltran et al., 2020). Dans certains cas, le renforcement d'identité et de fierté culturelle s'est accompagné d'une volonté de **transmettre la culture** aux pairs ou aux nouvelles générations (Beltran et al., 2020; Harper, 2016; Ku and Ip, 2011; Lin and Lin, 2020; Trout et al., 2018). Dans le village hébergeant des communautés Tsou relocalisées suite à un typhon, des « modules de co-apprentissage culturels » ont été mis en place pour prévenir le déracinement culturel des jeunes (Lin and Lin, 2020). Les nouvelles générations sont également actrices de cette transmission culturelle. A Hawaï, certains postes de leaders communautaires sont occupés par des jeunes des nouvelles générations, et ces derniers sont impliqués dans le maintien et la transmission des connaissances écologiques traditionnelles (McMillen et al., 2017). Dans des camps culturels en Alaska, les jeunes participants qui témoignent de l'intérêt aux camps sont invités à revenir en tant qu'animateurs dans les années à venir (Barnett et al., 2020).

Limites des impacts des interventions

Ces influences sur la progression des composantes de résilience individuelle, communautaire et culturelle doivent être **nuancées** au regard de différents paramètres. Tout d'abord, les impacts des

interventions sur les composantes de résilience présentées dans le Tableau 7 ont été mesurées par le biais de **questionnaires** administrés aux participants pré et post-intervention (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019; Kelley et al., 2019; Khawaja and Ramirez, 2019), **d'analyses d'entretiens** et de focus groups (Beltran et al., 2020; Harper, 2016; Heise and Macgillivray, 2011; Hill et al., 2020; Kelley et al., 2019; Ku and Ip, 2011; Lamothe-Lachaine, 2019; Latimer et al., 2018; Lin and Lin, 2020; McLeod et al., 2020; McMillen et al., 2017; Trout et al., 2018; Wexler, 2011), de **notes de terrains**, d'observations (Harper, 2016; Heise and Macgillivray, 2011, 2011; Ku and Ip, 2011; Lin and Lin, 2020, 2020; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020), et **d'analyse de productions** des participants, telles que des œuvres d'art et des récits numériques (Heise and Macgillivray, 2011; Lamothe-Lachaine, 2019; Latimer et al., 2018; McLeod et al., 2020; Wexler, 2011; Whyte, 2020).

Or, le recours à certaines méthodes d'évaluation, telles que l'analyse d'œuvres d'art et les notes de terrain, semble laisser une part importante à **l'interprétation des chercheurs**, et questionnent donc sur leur précision et leur reproductibilité. En outre, comme l'a souligné une étude, même l'utilisation de méthodes plus objectives telles que l'administration de questionnaires peut s'avérer insuffisante pour appréhender les nuances de composantes complexes telles que le sentiment d'identité ou d'appartenance (Beltran et al., 2020). Devant la complexité du processus de résilience et la diversité des composantes qui y contribuent, il peut donc être judicieux de combiner différentes méthodes d'analyse et de multiplier les angles d'approche, comme l'ont fait certaines études (Beltran et al., 2020; Harper, 2016; Hill et al., 2020; Kelley et al., 2019). Par ailleurs, il est important de garder en tête que les méthodes employées évaluent en réalité **la progression de certaines composantes de résilience** (par exemple, l'évolution des symptômes dépressifs) au cours de l'intervention (Figure 4), et ne donnent donc qu'une indication partielle du processus de résilience globale.

Autre limite importante, les impacts de l'intervention sur la résilience sont évalués au cours de l'intervention ou immédiatement après, ce qui laisse peu d'indications sur leur pérennité à long terme. Plusieurs auteurs sont conscients de cette limite. Une des études avait même planifié des entretiens 3 à 5 mois après l'intervention, mais ces derniers n'ont jamais eu lieu du fait du faible taux de réponse des participants (Barnett et al., 2020). Plusieurs études ont également attiré l'attention sur la courte durée de leurs interventions, et argumenté que ces dernières étaient insuffisantes pour induire des changements sur certains aspects, tels que le mépris linguistique (Barnett et al., 2020; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020). Les autres points de vigilance concernent l'échantillonnage des participants qui n'est pas toujours représentatif de la population générale (Kelley et al., 2019), la possibilité que les participants ne se sentent pas libres d'exprimer librement leur opinion devant des chercheurs non communautaires (Beltran et al., 2020; Lamothe-Lachaine, 2019) ou que les réponses des participants ne soient pas objectives (i) du fait de l'absence d'anonymat (Latimer et al., 2018) et (ii) de leur sensibilité préalable aux thématiques abordées dans l'intervention (Beltran et al., 2020). L'absence d'un groupe contrôle pour comparer les résultats obtenus (Barnett et al., 2020; Khawaja and Ramirez, 2019) et la barrière de la langue de l'intervention (Khawaja and Ramirez, 2019) ont également été pointées comme limites potentielles par les auteurs.

Apport pour les expérimentations d'Isopolis

La résilience est appréhendée par le biais de **composantes** qui sont des **manifestations observables des facteurs de protection** qui influent sur le processus global (Figure 4). Il n'existe pas de méthode consensuelle pour évaluer ces composantes. L'emploi de **différentes méthodes** (questionnaires, entretiens...) permettant d'aborder la résilience sous différents angles peut cependant être préconisé pour limiter les biais de subjectivité, et capturer de la manière la plus complète possible la progression de la résilience des participants. Par ailleurs, il est important de s'assurer de la **pérennité des impacts des interventions** en renouvelant les évaluations de composantes de résilience plusieurs semaines ou mois après l'intervention. Il est également important d'avoir **conscience des biais de l'étude** (échantillonnage, analyses...) afin de garder un esprit critique et de nuancer les interprétations.

Les études montrent l'importance de la **neutralité du cadre** des interventions sur l'objectivité des participants. En effet, ces derniers se sentent davantage en confiance lorsque les interventions sont menées par des membres de leur communauté, et sont donc moins susceptibles de moduler leur discours par méfiance ou souci des convenances. Il est donc préconisé de réaliser les expérimentations dans un **contexte communautaire**, ou à défaut d'aménager **des moments de partage informels** (repas, discussions...) en amont ou au cours de l'intervention, qui favoriseront **l'établissement de liens de confiance** entre les animateurs et les participants.

Les composantes de résilience impactées par les interventions dépendent de leur **contenu et de leurs objectifs**. La composition des groupes de participants peut influencer sur la nature des liens sociaux qui seront renforcés par l'intervention (liens entre pairs du même âge ou liens intergénérationnels par exemple). Ces différents éléments doivent être pris en considération lors du design de l'expérimentation.

De manière globale, le **rétablissement d'une continuité culturelle** par le biais d'activités culturelles ou de dialogues intergénérationnels contribue à améliorer le bien-être des communautés et peut renforcer leur sentiment d'appartenance et de fierté culturelle. Ce sentiment peut les inciter à œuvrer pour transmettre cette culture à leurs pairs ou aux nouvelles générations.

Tableau 7 : Impact des interventions culturelles sur les composantes de résilience individuelle, communautaire et culturelle.

Intervention	Composante de résilience		
	Individuelle	Communautaire	Culturelle
"Building resilience in transcultural Australians" (BriTA future) <i>Khawaja et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↗ niveau de bonheur, confiance, joie de vivre ↗ capacités d'adaptation ↗ Capacité à se protéger des biais et des injustices 		<ul style="list-style-type: none"> ↗ conscience identité culturelle et des forces de l'héritage culturel ↗ compréhension de la société Australienne
Programme "train-the-trainer" <i>Orkand</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↘ du stress des conseillers 		
"Promoting Community Conversations About Research to End Suicide" (PC CARES) <i>Trout et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↘ sentiment de solitude 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ empowerment culturel ↗ mobilisation communautaire ↗ sens des responsabilités collectives ↗ volonté de tisser des liens entre les jeunes et les aînés 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ volonté de soutenir les jeunes entre deux mondes culturels ↗ Volonté de faire renouer les jeunes avec les modes de vie traditionnels
Identification des caractéristiques culturelles clés des Karen <i>Harper et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↗ empowerment 		<ul style="list-style-type: none"> ↗ volonté de transmettre certains aspects de la culture Karen aux enfants Préservation de l'identité culturelle des parents aux enfants
Projet pédagogique "AK-100 : ces accents qui dérangent" <i>Razafimandimbimanana et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> Revalorisation des compétences plurilingues Réappropriation de l'image sociale Emancipation et prise de recul par rapport au mépris linguistique 		<ul style="list-style-type: none"> ↗ Fierté culturelle : la langue est perçue comme un marqueur identitaire
Programme de génération de co-production de connaissances sur le changement climatique <i>Hill et al</i>		<ul style="list-style-type: none"> ↗ empowerment 	
"Native Youth Leaders" (NYL) program <i>Kelley et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↗ vision positive de la vie ↗ compréhension du monde en apprenant sur la culture 	<ul style="list-style-type: none"> Création de relations avec les autres jeunes 	
Camps culturels en Alaska <i>Barnett et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↗ compétences de vie ↗ capacité à faire face aux éléments stressants de la vie 	<ul style="list-style-type: none"> Développement de connexions entre pairs ↗ connexion entre les générations 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ sentiment d'appartenance
"Pop-up Art Hive program" <i>McLeod et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↘ anxiété ↗ compétences en anglais ↗ leadership des étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> Création d'interactions avec les autres étudiants ↗ tolérance et cohésion 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ sentiment d'appartenance à travers le processus créatif
Projet "Design for Development"	<ul style="list-style-type: none"> ↗ compétences organisationnelles 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ empowerment communautaire 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ fierté culturelle

<i>Ku et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↗ connaissances marketing, réseautage et partenariat ↗ maturité personnelle 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ dialogue et connexion jeunes/ainés ↗ cohésion et solidarité de groupe 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ identité et conscience de leur héritage culturel ↗ transmission de valeurs et pratiques culturelles à travers les témoignages des femmes
Programme d'art dans un refuge pour familles sans abris <i>Heise & Macgillivray</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↗ fierté de leur création artistique ↗ engagement dans une réalisation ↗ créativité 		
Atelier de production d'un récit numérique personnel <i>Lamothe-Lachaine</i>	<ul style="list-style-type: none"> Réappropriation de leur histoire à travers le récit numérique Reprise de pouvoir sur leur vie 		(Re)construction identitaire
Atelier de création artistique d'interaction de matériaux biculturels <i>Whyte</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↗ Acceptation de soi 		<ul style="list-style-type: none"> Réconciliation des identités culturelles occidentales et autochtones Création d'une identité biculturelle symbolique
Atelier artistique sur l'expression de la douleur <i>Latimer et al</i>			<ul style="list-style-type: none"> ↗ conscience tribale et collective
"Asian Women's Action for Resilience and Empowerment" (AWARE) <i>Hahm et al</i>	<ul style="list-style-type: none"> ↘ idées et intention suicidaires ↘ symptômes dépressifs ↗ contrôle de leur santé mentale ↗ capacité à faire face à différentes situations stressantes ↗ empowerment 		
Procédé "Intergenerational Dialogue Exchange and Action" (IDEA) dans le cadre d'un projet sur la résilience culturelle <i>Wexler et al</i>		<ul style="list-style-type: none"> Renforcement des relations positives dans la vie des jeunes Reconnexion entre les générations et renforcement des dialogues intergénérationnels 	<ul style="list-style-type: none"> Reconnexion des jeunes avec leur culture Renforcement de l'identité culturelle
"Indigenous Youth RiseUp! HIV Prevention Curriculum" (IYR) <i>Beltran et al</i>		<ul style="list-style-type: none"> Connexion avec des jeunes autochtones qui ont vécu des expériences similaires 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ perception d'identité culturelle et d'appartenance ethnique ↗ fierté culturelle ↗ connaissance de l'histoire

			Connexion des jeunes aux valeurs et pratiques culturelles autochtones
Création d'une industrie de tourisme culturel dans la communauté Zhulu <i>Lin et Lin</i>		↗ cohésion du groupe ethnique ↗ empowerment : ↗ implication dans les affaires publiques tribales	Approfondissement de l'identité Zhulu sur une nouvelle terre et dans une nouvelle communauté via le tourisme culturel ↗ transmission culture via le module "culture co-learning classroom"
Identification des connaissances traditionnelles nécessaires à la résilience face au changement climatique <i>McMillen et al</i>			Adaptation des modes de stockage et transmission des connaissances (proverbes, chansons) pour refléter les changements climatiques

iii. Quelle prise en compte des communautés dans la mise en œuvre des interventions ?

Les interventions culturelles relatées dans cette *scoping review* ciblent des communautés qui ont vécu un stress identitaire et/ou culturel. Ces communautés ont souvent été au contact de groupes culturels dominants, et se sont vues imposer pendant des siècles des décisions affectant leur santé et leur bien-être, sans avoir l'opportunité d'y participer. Le besoin pour ces communautés de participer, voire de mener les recherches et projets qui les concernent directement est assez bien résumé par le discours qu'un homme autochtone a adressé à la Commission Canadienne Royale sur les Autochtones : "Nous avons été étudiés jusqu'à la mort... il est temps que nous commençons à faire des recherches pour nous ramener à la vie" (Chataway, 1997).

La plupart des études citées dans le Tableau 6, bien que conscientes de la nécessité de prendre en compte les valeurs et perspectives communautaires, ne se sont pas détachées des paradigmes occidentaux pour mener leurs recherches. Trout *et al* ont par ailleurs souligné la difficulté à réaliser des recherches exemptes d'influence occidentale. En effet, les projets de recherche sont souvent financés par des structures occidentales, et certaines étapes de recherche sont la plupart du temps menées par des chercheurs non communautaires. Or, le degré auquel l'intervention est imprégnée de culture et de valeurs communautaires conditionne sa réception par les communautés, et donc son impact.

Globalement, des efforts variables ont été mis en œuvre pour inclure les communautés aux recherches et prendre en compte leurs perspectives (Tableau 8). Plusieurs études se sont basées sur des approches participatives pour mener leurs interventions, et notamment sur **l'approche de recherche participative communautaire (CBPR : Community-Based Participatory Research)** (Beltran et al., 2020; Kelley et al., 2019; McLeod et al., 2020; Wexler, 2011). L'approche CBPR vise à générer des connaissances pratiques répondant aux besoins communautaires, et à encourager les actions locales (Wexler, 2011). Un projet de recherche basé sur une approche CBPR doit donc être guidé par les priorités locales, faire preuve de flexibilité sur les méthodes et protocoles de recherche, et engager activement et intentionnellement les communautés dans certaines ou toutes les étapes de l'étude (Holkup et al., 2004). Ces objectifs sont cependant difficiles à atteindre, du fait des différences de priorités et de pouvoir entre les groupes académiques et communautaires (Wexler, 2011). En outre, cette approche de recherche n'est pas forcément gage de participation communautaire active.

Évaluer la prise en compte et la contribution des communautés aux projets de recherche n'est pas une tâche aisée. Certaines études ont proposé des cadres théoriques et un ensemble d'indicateurs permettant de mesurer l'engagement communautaire ainsi que la nature des partenariats établis entre chercheurs et communautés (Eder et al., 2018; Spears Johnson et al., 2016; Ward et al., 2014). Dans l'ensemble, ces informations étant peu renseignées dans les articles, je n'ai pas rigoureusement évalué l'engagement communautaire dans les interventions. En revanche, j'ai choisi de mettre en avant certaines caractéristiques qui me semblaient être représentatives de la prise en compte des intérêts communautaires en recherche : la présence de **personnel communautaire** dans l'équipe de recherche et leur **contribution active** au projet, le **réajustement de méthodes et de protocoles** en réponse aux besoins et suggestions communautaires, et **l'imprégnation culturelle** de l'intervention (Tableau 8 ; Figure 5).

Recrutement de personnel communautaire et contribution à l'intervention

Les interventions ont incorporé, à des degrés divers, du personnel communautaire dans leurs équipes. Certaines études ne font pas mention d'une telle inclusion (Heise and Macgillivray, 2011; Khawaja and Ramirez, 2019; Lamothe-Lachaine, 2019; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020). Dans les autres études, les acteurs communautaires ont été impliqués dans la **traduction** des échanges (Harper, 2016; Ku and Ip, 2011), dans **l'animation** des ateliers et programmes (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019; Hill et al., 2020; Latimer et al., 2018; Trout et al., 2018), et à **différentes étapes du processus de recherche** (Beltran et al., 2020; Hill et al., 2020; Ku and Ip, 2011; Latimer et al., 2018; McMillen et al., 2017; Trout et al., 2018; Wexler, 2011; Whyte, 2020) (Figure 5).

Comme argumenté précédemment, l'animation d'ateliers et de programmes par des acteurs communautaires est appréciée des participants, et contribue grandement à instaurer un climat de confiance (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019; Latimer et al., 2018). Cette confiance se teinte **d'empowerment** lorsque l'atelier est réalisé dans la **langue des participants** (Hill et al., 2020; Ku and Ip, 2011). Cette configuration est cependant minoritaire parmi les interventions (Tableau 8).

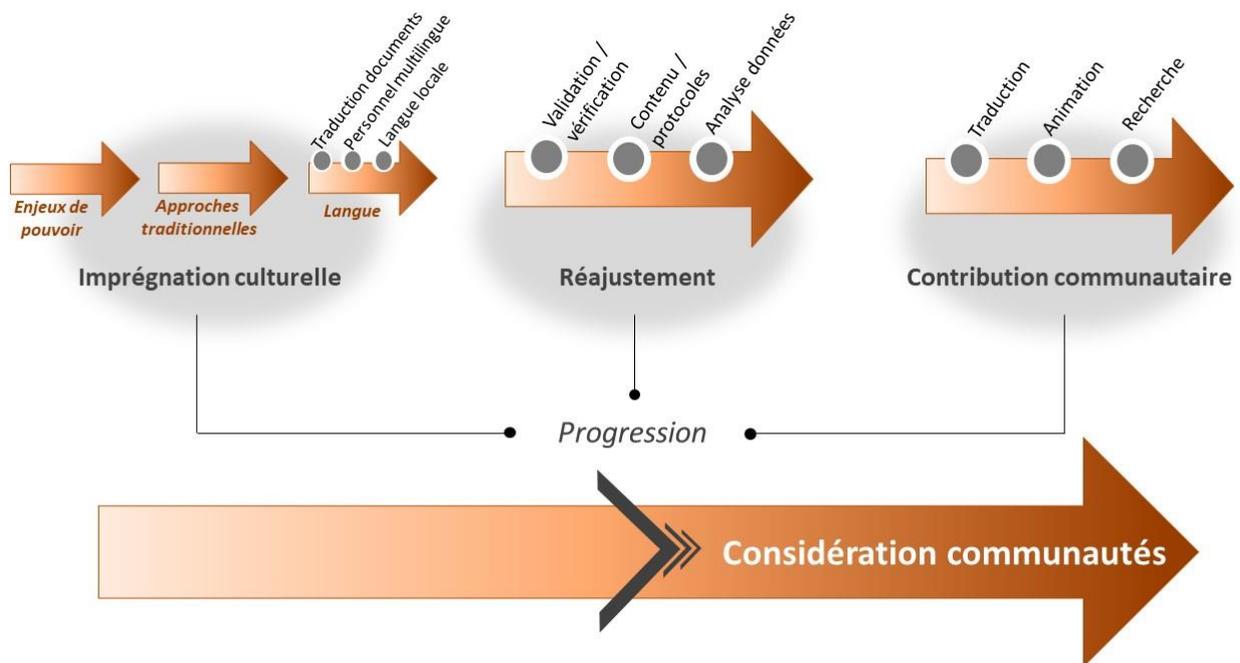


Figure 5 : Facteurs influençant la prise en compte des communautés dans les interventions.

Dans le processus de recherche, les communautés ont majoritairement été impliquées dans le **recrutement** des participants (Hill et al., 2020; Lin and Lin, 2020; Trout et al., 2018; Wexler, 2011). Dans ces études, les chercheurs considèrent que la communauté est la mieux indiquée pour identifier et recruter en son sein les acteurs qui détiennent un savoir ou ont vécu des expériences en rapport avec le sujet de l'intervention (Hill et al., 2020; Lin and Lin, 2020; Wexler, 2011). Les acteurs communautaires ont plus rarement été impliqués dans **l'analyse des résultats** (Beltran et al., 2020; Latimer et al., 2018; McMillen et al., 2017), la **collecte de données** (Trout et al., 2018; Wexler, 2011), et la définition des **objectifs de recherche** (Ku and Ip, 2011). Dans l'étude menée par Wexler, la collecte de données par des jeunes au cours des entretiens des aînés constitue le cœur de l'intervention, et la

base du rétablissement d'un dialogue intergénérationnel (Wexler, 2011). Dans le projet de création d'un commerce basé sur des compétences de broderie traditionnelles, la définition des objectifs de recherche par les femmes de la communauté dénote la volonté des chercheurs de les considérer comme **partenaires** de recherche (Ku and Ip, 2011).

Dans une intervention visant à développer un programme culturel de prévention du VIH, **toutes les étapes de la recherche** ont été réalisées en collaboration avec les communautés (Beltran et al., 2020). En engageant des chercheurs autochtones, les auteurs ont cherché à minimiser les barrières culturelles et les microagressions raciales au sein du projet. Une autre intervention a été réalisée en **collaboration proche** avec les communautés autochtones (Hill et al., 2020). Cette étude a analysé les conditions nécessaires à la co-production effective de connaissances occidentales et autochtones pour lutter contre le changement climatique. Outre des scientifiques occidentaux, l'équipe de recherche comprenait des membres d'un groupe autochtone fédérés sous le nom de *Central Land Council*. Au cours du projet, les chercheurs autochtones ont notamment réalisé des présentations sur le changement climatique auprès des communautés, et orchestré la mise en pratique d'une option d'adaptation au changement climatique. A l'instar de cette communauté australienne, les femmes du village de Pingzhai en Chine ont également présenté leurs propres produits artisanaux lors de conférences internationales (Ku and Ip, 2011). Dans les deux études, la place centrale des communautés dans le projet s'est traduit par un fort **empowerment** de ces dernières.

L'étude de Whyte est un cas particulier, car la chercheuse autochtone est également la seule participante de son atelier artistique (Whyte, 2020). Bien que cette approche ne soit pas exempte de biais, elle est novatrice car elle apporte une **perspective autochtone** en recherche.

Réajustement des méthodes de recherche et du contenu des interventions

La **flexibilité** des méthodes et protocoles de recherche, ainsi que le **réajustement** du contenu des interventions en réponse aux besoins et suggestions des communautés donnent une bonne indication de leur prise en compte (Figure 5). Ce réajustement peut se faire après une **étude de faisabilité** suite au retour des communautés (Hahm et al., 2019; Kelley et al., 2019), ou bien au cours de l'intervention suite à la **demande explicite des communautés** (Hill et al., 2020; Lamothe-Lachaine, 2019; McLeod et al., 2020; Wexler, 2011), ou aux **observations des chercheurs** (Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019; Heise and Macgillivray, 2011; Ku and Ip, 2011). Ces ajustements peuvent concerner l'ajout d'un module lorsque cela est jugé nécessaire (Hill et al., 2020; Ku and Ip, 2011), le recrutement de nouveaux participants (McLeod et al., 2020), l'ajustement du contenu des sessions pour mieux correspondre aux besoins des communautés (Hahm et al., 2019; Heise and Macgillivray, 2011), la fréquence et les modalités des ateliers (Lamothe-Lachaine, 2019), le protocole de recherche utilisé (Wexler, 2011), et l'approfondissement d'un résultat de recherche conformément aux intérêts communautaires (Beltran et al., 2020).

Sans faire de mention explicite à un ajustement de l'intervention, certaines études ont tout de même sollicité les participants communautaires pour **valider et vérifier** les résultats obtenus (Harper, 2016; Latimer et al., 2018; McMillen et al., 2017), et pour **avoir leur avis** sur l'intervention (Khawaja and Ramirez, 2019). Dans les **études de faisabilité** des programmes *Native Youth Leader* et *Promoting Community Conversations About Research to End Suicide*, l'évaluation des programmes par les participants est centrale, car elle oriente les modifications à apporter avant leur lancement à plus grande échelle (Kelley et al., 2019; Trout et al., 2018). L'intervention visant à améliorer la résilience et l'**empowerment** des femmes asiatiques américaines (AWARE : *Asian Women's Action for Resilience and*

Empowerment), conçue sous forme d'essai contrôlé randomisé, a également bénéficié des retours formulés par les participantes lors de **l'étude pilote** qui a précédé l'intervention (Hahm et al., 2019, 2017).

Certains ajustements peuvent sembler subtils, comme l'adaptation du contenu des sessions sur la prévention des comportements sexuels à risque devant la part importante de participantes non exclusivement hétérosexuelles (Hahm et al., 2019), ou encore le passage de rencontres individuelles à collectives entre les participants et la chercheuse (Lamothe-Lachaine, 2019). En revanche, certains ajustements semblent façonner de manière plus marquée **l'impact et la portée** de l'intervention. C'est notamment le cas du **recrutement de participants canadiens** au programme de la ruche d'art, à la demande des participants immigrés nouveaux-arrivants (McLeod et al., 2020). D'après l'observation des chercheurs, l'arrivée de pairs canadiens dans le programme s'est accompagnée d'une amélioration marquée de l'engagement social des jeunes, mais également de progrès linguistiques. De même, **l'ajustement protocolaire** effectué lors d'un atelier encadrant la réalisation d'histoires digitales de jeunes autochtones a été déterminant (Wexler, 2011). En effet, les jeunes ont fait remarquer à la chercheuse que ses tentatives pour entamer un dialogue sur leurs histoires digitales étaient culturellement inadaptées ; la chercheuse a donc rectifié son protocole pour diminuer ses interventions dans leur processus de création. Dans le programme culturel *Youth Rise Up!*, l'intérêt des communautés pour les changements de perception identitaire des jeunes, mis en évidence par des questionnaires pré et post-intervention, a eu un impact sur l'exploration des données. En effet, l'équipe de recherche, qui n'avait pas présagé un tel engouement pour cet aspect des résultats, a été réceptive à cet intérêt communautaire et **a poursuivi l'étude relative aux questions d'identité et d'enculturation**.

Imprégnation culturelle de l'intervention

L'intégration de valeurs, d'outils et de protocoles culturels est liée à la participation active des communautés aux recherches et à la prise en compte de leurs perspectives. L'**imprégnation culturelle** de l'intervention conditionne non seulement sa recevabilité mais également son impact sur les communautés. Elle traduit une volonté marquée des chercheurs occidentaux de se **détacher de leur paradigme occidental** pour prendre en compte et dialoguer avec celui des communautés. Cette volonté peut transparaître dans **l'utilisation des langues locales** lors de l'intervention (Harper, 2016; Hill et al., 2020; Ku and Ip, 2011), dans **l'adoption de concepts, de techniques et d'approches traditionnelles** (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Latimer et al., 2018; McMillen et al., 2017; Trout et al., 2018; Whyte, 2020), mais également dans la volonté des chercheurs à **minimiser les relations de pouvoir occidentales-traditionnelles** (Beltran et al., 2020; Heise and Macgillivray, 2011; Ku and Ip, 2011; McLeod et al., 2020; McMillen et al., 2017; Orkand, 2020) (Tableau 8 ; Figure 5). Je n'ai pas considéré le contenu culturel des interventions comme un indicateur d'imprégnation culturelle.

Langue d'expression de l'intervention

La plupart des interventions ont été réalisées dans la langue des chercheurs. Cette observation corrobore l'implication minoritaire des communautés dans la partie analytique de la recherche, contrairement à la partie interventionnelle dans laquelle elles sont le plus souvent impliquées (recrutement, animation). Pour certaines interventions, la compréhension de l'anglais est un critère d'éligibilité (Beltran et al., 2020; Hahm et al., 2019; Kelley et al., 2019). Dans deux études, il est précisé

que la langue des chercheurs est également couramment parlée par les participants. (Lin and Lin, 2020; Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020). En revanche, une étude reconnaît que les participants présentaient différents niveaux d'anglais, ce qui a pu impacter leur compréhension des questionnaires utilisés au cours de l'étude (Khawaja and Ramirez, 2019).

Certaines interventions, bien que réalisées dans la langue des chercheurs, ont entrepris d'augmenter le confort linguistique des participants en engageant des **facilitateurs bilingues** (Khawaja and Ramirez, 2019), en **traduisant certains documents** tels que des questionnaires ou des formulaires de consentement (Beltran et al., 2020; Orkand, 2020), ou en **incorporant des mots et des concepts** de la langue communautaire (McMillen et al., 2017).

Tout ou partie de certaines interventions ont été menées dans **la langue communautaire**. Dans les ateliers de production d'un récit numérique, les participants, jeunes réfugiés nés au Mexique, étaient libres de s'exprimer dans la langue de leur choix (Lamothe-Lachaine, 2019). Dans le projet de co-production de connaissances autochtones/occidentales pour lutter contre le changement climatique, les présentations aux communautés ont été réalisées dans la langue autochtone Arrernte (Hill et al., 2020). Les études réalisées dans le village de Pinghzai en Chine (Ku and Ip, 2011) et auprès de communautés Karen installées aux Etats-Unis (Harper, 2016), ont respectivement employé la langue Sgaw-Karen et le dialecte Zhuang, et engagé des interprètes locaux. Dans les deux cas, les chercheurs se sont **immergés dans la culture** des participants en amont du projet : Harper a suivi des cours de Sgaw-Karen pendant 8 mois, et Ku *et al* ont vécu 7 ans dans le village de Pinghzai avant de débiter le projet.

Bien que le rétablissement d'une continuité culturelle ait été l'un des principaux objectifs des interventions, peu ont abordé l'importance de la langue dans cette continuité. Dans une récente *scoping review* portant sur les interventions de résilience menées auprès de jeunes autochtones, seules 2 études sur 16 comportaient une composante d'enseignement de langue native (Jongen et al., 2020). Ces résultats corroborent les résultats de cette *scoping review*, où seule 1 étude sur 19 s'est centrée sur les aspects culturels linguistiques (Razafimandimbimanana and Wacalie, 2020). Cette étude visait une meilleure reconnaissance de l'écosystème langues-cultures-identités en Nouvelle-Calédonie, et souhaitait attirer l'attention sur les micro-agressions linguistiques subies par de nombreux locuteurs de langues non dominantes. A travers un atelier artistique, l'intervention a amené les jeunes à se réapproprier leur image dans l'espace public, et à faire face au mépris linguistique environnant.

Concepts, techniques et approches traditionnelles

Plusieurs études ont intégré des techniques, concepts et symboles traditionnels à la mise en œuvre des interventions. Ainsi, plusieurs interventions ont eu recours à des **cercles de paroles** (Barnett et al., 2020; Beltran et al., 2020; Kelley et al., 2019; Latimer et al., 2018; Trout et al., 2018). Dans la culture autochtone, le **cercle** a un fort pouvoir sur la santé et la guérison ; dans les cercles de paroles, il symbolise l'absence de début et de position de pouvoir entre les participants (Latimer et al., 2018). D'autres études ont utilisé le concept de **roue de la médecine** comme cadre de travail pour concevoir des modules (Beltran et al., 2020) ou pour analyser des données (Latimer et al., 2018). Ce concept, reconnu par la plupart des communautés autochtones en Amérique du Nord, représente l'ordre naturel dans le cercle de la vie ; les quatre quadrants de la roue représentent les 4 dimensions du bien-être : physique, mental, émotionnel et spirituel.

Divers autres protocoles culturels ont été intégrés aux interventions : prières et allocution des aînés avant de débiter les cercles d'apprentissage (Trout et al., 2018), demande de permission aux ancêtres pour réaliser le projet et actes de réciprocité entre les chercheurs et les participants (McMillen et al., 2017), utilisation d'une tente de sudation au début du projet (Whyte, 2020). L'intégration de ces protocoles à l'intervention souligne la volonté des chercheurs de respecter les traditions culturelles (McMillen et al., 2017), ou vont de pair avec un détachement, partiel (Trout et al., 2018) ou total (Whyte, 2020) du paradigme occidental en recherche.

Minimisation des enjeux de pouvoir et encouragement de l'altérité

Plusieurs équipes de travail se sont montrées soucieuses de minimiser les enjeux de pouvoir entre les communautés occidentales et traditionnelles. Cette volonté s'est concrétisée par le recrutement de chercheurs communautaires et **l'animation d'une formation communautaire** sur l'éthique de la recherche et les problèmes liés au travail dans les communautés autochtones (Beltran et al., 2020), par des **actes de réciprocité** entre les chercheurs et les participants (McMillen et al., 2017), par l'engagement **d'animateurs proches en âge** des participants (McLeod et al., 2020), et par **l'emploi de termes non hiérarchisants** (Heise and Macgillivray, 2011). En diminuant l'écart d'âge entre les animateurs et les participants, les chercheurs souhaitent minimiser les rapports hiérarchiques (McLeod et al., 2020). Dans une démarche similaire, les chercheuses qui ont mis en place des ateliers artistiques pour des enfants de famille hébergées en refuge ont pris soin d'employer des termes moins hiérarchisant que ceux classiquement utilisés en milieu scolaire : *facilitateur* au lieu de *professeur*, *activité* plutôt que *leçon*, et *enfants* plutôt qu'*élèves* (Heise and Macgillivray, 2011).

L'importance du choix des mots dans les thérapies de mouvement a également été soulignée par la chercheuse à l'initiative d'ateliers de thérapie par la danse au Rwanda (Orkand, 2020). En outre, la chercheuse souligne la nécessité de faire preuve **d'humilité culturelle** lors de l'exploration de la communication et de l'expression non-verbale d'une personne. Dans son article, la chercheuse commente également ses « privilèges de blanche ». Une autre chercheuse mentionne sa « perception d'occidentale » (Harper, 2016). Ces mentions de **privilèges et de perceptions occidentales** sont intéressantes, car elles encouragent les lecteurs à questionner et à déceler les influences occidentales dans la mise en œuvre et l'interprétation des résultats scientifiques.

Apport pour les expérimentations d'Isopolis

Les interventions mises en œuvre pour les communautés doivent veiller (i) à être guidées par les priorités locales, et (ii) à la pertinence et à la compatibilité culturelle de leur contenu. Ces deux points de vigilance sont accrus dans le cas d'interventions culturelles visant à augmenter la résilience de communautés qui ont vécu un choc culturel et/ou identitaire. En effet, ces communautés se sont souvent vues imposer des influences culturelles dominantes, et ont souvent été exclues de prises de décisions les concernant. Les interventions culturelles visant la résilience de ces communautés doivent donc prêter une attention particulière à **ne pas reproduire ces schémas de domination**, parfois inconscients dans les contextes scientifiques. **Recruter des chercheurs communautaires** et considérer les communautés comme **partenaires** et non comme *sujets* de recherche est un **changement de paradigme** qui s'avère nécessaire pour minimiser les enjeux de pouvoir et garantir la poursuite des intérêts communautaires.

Les recherches peuvent également être intégralement menées selon un paradigme communautaire ; ces dernières sont cependant rares. En effet, il est difficile de se détacher complètement du paradigme dominant puisque la plupart des projets de recherche sont financés par des structures qui s'y réfèrent.

La considération des communautés en recherche passe également par l'incorporation de protocoles culturels, l'utilisation d'outils et de techniques pertinents en contexte communautaires, et la minimisation de la barrière de la langue au cours de l'intervention. Ces éléments peuvent conditionner l'impact d'une intervention. Pour éviter tout impair culturel et concevoir une intervention adaptée aux communautés, il est important **d'impliquer directement les participants communautaire dès la conception du projet**.

La collaboration entre partenaires de recherche communautaires et non communautaires demande une **grande flexibilité**, et des ajustements éventuels de contenu ou de protocoles au cours de l'intervention. Certains éléments peuvent être difficiles à mettre en pratique. Par exemple, l'intégration d'une perspective communautaire ou autochtone dans les analyses peut être difficile à conjuguer avec une perspective occidentale. Par ailleurs, l'utilisation de la langue communautaire en recherche suppose le recrutement d'interprètes, et un temps dédié à la traduction. La prise en compte des communautés dans la recherche dépend donc de paramètres multiples. Le choix de ces paramètres est également influencé par le facteur temps et les financements alloués au projet.

Concrètement, il peut être intéressant de s'inspirer de procédés mis en place par différentes interventions culturelles pour éviter de reproduire des schémas hiérarchiques : l'emploi de **termes non hiérarchisants**, la mise en place **d'actes de réciprocité** par les chercheurs pour remercier les participants pour leur temps, ou encore l'animation d'une formation communautaire sur l'éthique de la recherche.

Tableau 8 : Contribution des communautés et prise en compte de ces dernières dans les interventions. NP : non précisé dans la publication.

Etude	Contribution des communautés à l'intervention		Réajustement des méthodes de recherche et du contenu des interventions	Imprégnation culturelle de l'intervention		
	Membres communautaire impliqués	Contribution active à l'intervention		Langue d'expression de l'intervention	Concepts, techniques et approches traditionnelles	Minimisation des enjeux de pouvoir
"Building resilience in transcultural Australians" (BriTA future) <i>Khawaja et al</i>	NP	NP	NP	Anglais Présence de facilitateurs bilingues	NP	NP
Programme "train-the-trainer" <i>Orkand</i>	NP	NP	NP	Questionnaires traduits dans la langue maternelle des conseillers (Kinyarwanda)	NP	Conscience du « privilège de Blanche » de l'auteur
"Promoting Community Conversations About Research to End Suicide" (PC CARES) <i>Trout et al</i>	Facilitateurs autochtones (animation, invitation et collecte de données) Organisation de services sociaux et de santé gérée par des autochtones (développement de l'intervention)	Co-développement de l'intervention Animation des cercles d'apprentissage ; invitation de participants aux cercles et collecte de données	NP	NP	Concept de cercle d'apprentissage Prière et allocution des aînés au début du cercle	NP
Identification des caractéristiques culturelles clés des Karen <i>Harper et al</i>	Couple de personnes Karen	Traduction/intermédiaire entre le chercheur et la communauté	NP	Langue Karen Le chercheur a pris des cours de langue avant le projet	NP	NP

Projet pédagogique "AK-100 : ces accents qui dérangent" <i>Razafimandimbimananana et al</i>	NP	NP	NP	Français, mais il est précisé que les étudiants sont au moins bilingues et parlent tous le français	NP	NP
Programme de génération de co-production de connaissances sur le changement climatique <i>Hill et al</i>	Collaborateurs autochtones fédérés sous le nom de <i>Central Land Council</i>	Identification des personnes intéressantes à recruter pour le projet Présentations powerpoint aux communautés Identification et mise en œuvre d'une voie d'adaptation au changement climatique	Réalisation d'une présentation supplémentaire sur le changement climatique à l'initiative des collaborateurs	Diapositives des présentations en anglais Présentations aux communautés en anglais et Arrernte (langue autochtone) Entretiens des aînés en Arrernte puis traduits en anglais	NP	NP
"Native Youth Leaders" (NYL) program <i>Kelley et al</i>	Comité de planning communautaire fondé par un Consortium tribal. Le personnel du comité comprend des aînés autochtones (recrutement et planification) Jeunes autochtones (évaluation)	Evaluation du programme pilote à travers le retour des jeunes Recrutement Planification des activités	NP	NP Compréhension orale et écrite de l'anglais est un critère d'éligibilité	Technique de cercles de parole	NP
Camps culturels en Alaska <i>Barnett et al</i>	NP	Animation des camps culturels	NP	NP	Technique de cercles de parole	NP
"Pop-up Art Hive program" <i>McLeod et al</i>	Jeunes immigrés nouveaux arrivants	Préparation des journées portes ouvertes de la ruche d'Art	Intégration d'étudiants Canadiens à la deuxième session d'ateliers, à la demande des participants	NP	NP	Engagement d'enseignants proches en âge des participants pour limiter la hiérarchie et les enjeux de pouvoir

Projet "Design for Development" <i>Ku et al</i>	Femmes du villages de Pinghzai (projets) Villageois et étudiants (interprètes)	Définition des objectifs à atteindre Présentation des produits artisanaux à deux conférences internationales	Visite de l'Association artisanale de broderie des femmes d'Arzhaodi pour redonner confiance aux femmes de Pinghzai avant de débiter la production de broderies	NP Villageois et étudiants en thèse locaux engagés comme interprètes de dialecte Zhuang	NP	Participantés considérées comme des partenaires de recherche Les chercheurs souhaitent adopter une posture de facilitateur dans le projet
Programme d'art dans un refuge pour familles sans abris Heise & Macgillivray	NP	NP	Ajustement du contenu des sessions pour répondre aux besoins / attentes des enfant et du personnel du refuge	NP	NP	Définition et utilisation de termes appropriés à un contexte informel pour les interventions
Atelier de production d'un récit numérique personnel <i>Lamothe-Lachaine</i>	NP	NP	Passage de rencontres individuelles à collectives sur demande de certains jeunes	Les jeunes choisissent leur langue d'expression (espagnol, anglais, français)	NP	NP
Atelier de création artistique d'interaction de matériaux biculturels <i>Whyte</i>	Chercheuse autochtone	Recherche intégralement menée par la chercheuse autochtone	NP	NP	Utilisation de symboles et d'outils culturels pour créer de l'accessibilité à son identité : symbole du "Two-Row Wampum", temps de recherche basés sur des cycles lunaires, tente de sudation au début du projet	NP
Atelier artistique sur l'expression de la douleur <i>Latimer et al</i>	Oui	Analyses des données Facilitation de l'atelier	NP	Anglais	Concept de roue de la médecine utilisé pour analyser les œuvres d'art	NP

					Technique de cercles de parole	
"Asian Women's Action for Resilience and Empowerment" (AWARE) <i>Hahm et al</i>	Thérapeute animatrice : femme psychologue bilingue/biculturelle qui s'identifie comme Asiatique Américaine.	Animation des ateliers	Adaptation du contenu des sessions sur la prévention des comportements sexuels à risque devant la part importante de femmes non exclusivement hétérosexuelles	Parler anglais couramment est un critère d'inclusion des femmes dans l'étude	NP	NP
Procédé "Intergenerational Dialogue Exchange and Action" (IDEA) dans le cadre d'un projet sur la résilience culturelle <i>Wexler et al</i>	Jeunes : co-chercheurs (collecte et recrutement) Organisations autochtones (recrutement participants)	Collecte de données des entretiens et focus group Recrutement des participants	Modulation de l'encadrement des ateliers d'histoires digitales suite au retour des jeunes Modification du protocole et des interviews d'après les suggestions des jeunes co-chercheurs et les préférences de l'institution collaboratrice	NP	NP	NP
"Indigenous Youth RiseUp! HIV Prevention Curriculum" (IYR) <i>Beltran et al</i>	Equipe de chercheurs et facilitateurs autochtones et Latinx Leaders et organisations communautaires	Co-création du programme par une équipe de chercheurs Indigènes et Latinx, de leaders et d'organisations communautaires Participation à toutes les étapes de la recherche (design, mise en œuvre du programme, évaluation,	Approfondissement d'un aspect des résultats conformément aux intérêts des participants	Maîtrise de l'anglais comme critère d'inclusion des jeunes Formulaires de consentement disponibles en anglais et en espagnol	Identification de croyances, coutumes et pratiques unificatrices parmi les différentes communautés autochtones pour concevoir les modules Technique de cercles de parole	Intégration de personnes autochtones à l'équipe de recherche Animation d'une formation communautaire sur l'éthique de la recherche et les problèmes liés au travail dans les

		dissémination des résultats)			Concept de roue de la médecine	communautés autochtones
Création d'une industrie de tourisme culturel dans la communauté Zhulu <i>Lin et Lin</i>	Communautés Tsou	Recrutement de participants pour les entretiens	NP	Entretiens en Mandarin Chinois	NP	NP
Identification des connaissances traditionnelles nécessaires à la résilience face au changement climatique <i>McMillen et al</i>	Assistants de recherche locaux Leaders communautaires	Design d'outils d'éducation et de suivi pour informer le planning d'adaptation au changement climatique	NP	Entretiens en anglais et incorporent des mots et concept Hawaïens	Suivi de protocoles culturels par les chercheurs pour mener la recherche (demander aux ancêtres la permission de procéder au projet, actes de réciprocité avec les participants)	Engagement des chercheurs dans des actes de réciprocité avec les participants

4. Conclusions

Cette *scoping review* avait pour but d'identifier les interventions culturelles visant à promouvoir la résilience de populations ayant subi un choc identitaire ou culturel, afin d'informer la phase d'expérimentation de l'échelle de **résilience culturelle** du projet Isopolis : (i) des dénominateurs communs au contenu et aux modalités de mise en œuvre des interventions, (ii) des impacts des interventions sur le processus global de résilience, et (iii) de la manière dont les communautés sont prises en compte dans les interventions culturelles.

Au total, 19 interventions culturelles répondant aux critères d'inclusion et d'exclusion ont été incluses dans la *scoping review*. Ces interventions ont été mises en place sur 9 territoires différents, dont 6 occidentaux, et ciblaient des populations ayant souffert de traumatismes historiques liés à la colonisation, à l'immigration, à un génocide ou à des transitions rurales-urbaines. Ces interventions poursuivaient des objectifs différents mais avaient pour finalité commune la promotion de la résilience. Les interventions culturelles étaient majoritairement structurées en modules comprenant des activités traditionnelles, artistiques, éducatives ou thérapeutiques. Certaines interventions correspondaient à des projets mis en place sur le long terme et n'étaient pas structurées temporellement.

Malgré cette hétérogénéité apparente, le recours à certains outils et techniques et concepts était récurrent dans les interventions. En particulier, les **outils artistiques et audiovisuels** ont été fréquemment employés du fait de leur potentiel fédérateur et créatif. Plusieurs interventions ont également utilisé des techniques narratives et incorporé des groupes de parole à leur contenu. Ces derniers permettaient notamment d'établir des liens de confiance entre animateurs et participants et d'instaurer une dynamique de groupe.

Les interventions culturelles ont eu un impact sur des **composantes de résilience** aux niveaux individuel, communautaire et culturel. **Au niveau individuel**, les interventions ont surtout contribué à améliorer la santé et le bien-être des participants. La participation à des activités d'expression, de récits et de témoignages a également favorisé la prise de recul des participants et les a amenés à prendre conscience des stratégies de résilience qu'ils avaient développées par le passé. **Au niveau communautaire**, les interventions ont favorisé la (re)-création de liens entre pairs et entre générations. **Au niveau culturel**, le rétablissement d'une continuité culturelle via la réalisation d'activités traditionnelles ou la promotion de dialogues intergénérationnels a suscité un renouvellement des sentiments de fierté et d'appartenance culturels. Cependant, ces impacts doivent être pris avec précaution car ils ont été évalués par le biais d'outils et de méthodes parfois peu précis et reproductibles. Par ailleurs, les études ont souvent été réalisées sur un nombre restreint de participants, et la pérennité des impacts a rarement été évaluée.

Certaines recherches ont été guidées par des concepts visant à intégrer les perspectives autochtones et à se détacher du paradigme occidental en recherche ; d'autres ont utilisé des cadres théoriques questionnant l'impact contemporain des influences coloniales. Dans l'ensemble, les interventions ont été réalisées dans un souci d'équité et de prise en compte des communautés. Cette prise en compte était néanmoins variable d'une intervention à l'autre, et se manifestait notamment par **l'intégration de personnel communautaire** à l'équipe de recherche, par le **réajustement** du

contenu des interventions ou des protocoles de recherche en réponse aux besoins des communautés, ainsi que par le niveau **d'imprégnation culturelle** des interventions.

Bien que la plupart des interventions aient fait des efforts manifestes pour prendre en compte les perspectives communautaires dans les recherches, l'intégration des communautés reste limitée sur un certain nombre de points. Ainsi, le personnel communautaire intégré aux recherches contribue majoritairement à l'animation et au recrutement de participants, tandis que les étapes analytiques des recherches restent principalement effectuées par des chercheurs non communautaires. En outre, les interventions sont souvent effectuées dans la langue des chercheurs, et la maîtrise de l'anglais est parfois un critère d'éligibilité des participants à l'intervention. A l'inverse, certaines interventions se démarquent par leur intégration des communautés à toutes les étapes de la recherche ou encore par leur référence à un **cadre de travail décolonial** ou à un **paradigme autochtone**.

Il n'existe pas d'intervention culturelle type pour promouvoir la résilience de communautés qui ont subi un choc culturel ou identitaire. Le contenu, la fréquence des modules et les caractéristiques des participants doivent être réfléchis en amont, en lien avec l'objectif et le niveau de résilience envisagé. Dans les études, la résilience est appréhendée par le biais de **composantes** qui sont des **manifestations observables des facteurs de protection** qui influent sur le processus global de résilience. En l'absence de méthodes d'évaluation consensuelles de la résilience, il peut être pertinent de combiner **différentes méthodes** (questionnaires, entretiens...) pour aborder la résilience sous différents angles. Enfin, il est préférable d'inclure les communautés ciblées par l'intervention dès sa conception afin de s'assurer de sa pertinence culturelle et de son adéquation avec les priorités locales.

5. Bibliographie

- Aburn, G., Gott, M., Hoare, K., 2016. What is resilience? An Integrative Review of the empirical literature. *J Adv Nurs* 72, 980–1000. <https://doi.org/10.1111/jan.12888>
- Alexander, D.E., 2013. Resilience and disaster risk reduction: an etymological journey. *Natural Hazards and Earth System Sciences* 13, 2707–2716. <https://doi.org/10.5194/nhess-13-2707-2013>
- Alvord, M.K., Grados, J.J., 2005. Enhancing Resilience in Children: A Proactive Approach. *Professional Psychology: Research and Practice* 36, 238–245. <https://doi.org/10.1037/0735-7028.36.3.238>
- Barnett, J.D., Schmidt, T.C., Trainor, B., Wexler, L., 2020. A Pilot Evaluation of Culture Camps to Increase Alaska Native Youth Wellness. *Health Promotion Practice* 21, 363–371. <https://doi.org/10.1177/1524839918824078>
- Beltran, R., Alvarez, A.R.G., Colon, L., Alamillo, X., Dunbar, A.Z., 2020. La Cultura Cura: An Exploration of Enculturation in a Community-Based Culture-Centered HIV Prevention Curriculum for Indigenous Youth. *Genealogy* 4, 17. <https://doi.org/10.3390/genealogy4010017>
- Boothby, N., Crawford, J., Halperin, J., 2006. Mozambique child soldier life outcome study: lessons learned in rehabilitation and reintegration efforts. *Glob Public Health* 1, 87–107. <https://doi.org/10.1080/17441690500324347>
- Campbell, M., Katikireddi, S.V., Hoffmann, T., Armstrong, R., Waters, E., Craig, P., 2018. TIDieR-PHP: a reporting guideline for population health and policy interventions. *BMJ* k1079. <https://doi.org/10.1136/bmj.k1079>
- Chataway, C.J., 1997. An Examination of the Constraints on Mutual Inquiry in a Participatory Action Research Project. *Journal of Social Issues* 53, 747–765. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.1997.tb02459.x>
- Chmitorz, A., Kunzler, A., Helmreich, I., Tüscher, O., Kalisch, R., Kubiak, T., Wessa, M., Lieb, K., 2018. Intervention studies to foster resilience – A systematic review and proposal for a resilience framework in future intervention studies. *Clinical Psychology Review* 59, 78–100. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2017.11.002>
- Eder, M. “Mickey,” Evans, E., Funes, M., Hong, H., Reuter, K., Ahmed, S., Calhoun, K., Corbie-Smith, G., Dave, G., DeFino, M., Harwood, E., Kissack, A., Kleinman, L.C., Wallerstein, N., 2018. Defining and Measuring Community Engagement and Community-Engaged Research: Clinical and Translational Science Institutional Practices. *Progress in Community Health Partnerships* 12, 145–156. <https://doi.org/10.1353/cpr.2018.0034>
- Fleming, J., Ledogar, R.J., 2008. Resilience, an Evolving Concept: A Review of Literature Relevant to Aboriginal Research. *Pimatisiwin* 6, 7–23.
- Fraser, M.W., 1997. *Risk and Resilience in Childhood: An Ecological Perspective*. NASW Press.
- Garmezy, N., 1991. Resiliency and Vulnerability to Adverse Developmental Outcomes Associated With Poverty. <https://doi.org/10.1177/0002764291034004003>

- Garmezy, N., 1971. Vulnerability research and the issue of primary prevention. *Am J Orthopsychiatry* 41, 101–116. <https://doi.org/10.1111/j.1939-0025.1971.tb01111.x>
- Hahm, H., "Chris," Liu, C.H., Tompson, M.C., 2020. Cultural and Developmental Principles for Asian American Women's Mental Health: Lessons From AWARE on College Campuses. *Psychiatr. Serv.* 71, 1198–1201. <https://doi.org/10.1176/appi.ps.201900593>
- Hahm, H.C., Chang, S.T.-H., Lee, G.Y., Tagerman, M.D., Lee, C.S., Trentadue, M.P., Hien, D.A., 2017. Asian Women's Action for Resilience and Empowerment Intervention: Stage I Pilot Study. *J. Cross-Cult. Psychol.* 48, 1537–1553. <https://doi.org/10.1177/0022022117730815>
- Hahm, H.C., Zhou, L., Lee, C., Maru, M., Petersen, J.M., Kolaczyk, E.D., 2019. Feasibility, Preliminary Efficacy, and Safety of a Randomized Clinical Trial for Asian Women's Action for Resilience and Empowerment (AWARE) Intervention. *Am. J. Orthopsychiatr.* 89, 462–474. <https://doi.org/10.1037/ort0000383>
- Harper, S.G., 2016. Keystone characteristics that support cultural resilience in Karen refugee parents. *Cult Stud of Sci Educ* 11, 1029–1060. <https://doi.org/10.1007/s11422-015-9681-9>
- Heise, D., Macgillivray, L., 2011. Implementing an Art Program for Children in a Homeless Shelter. *Studies in Art Education* 52, 323–336. <https://doi.org/10.1080/00393541.2011.11518844>
- Hill, R., Walsh, F.J., Davies, J., Sparrow, A., Mooney, M., Wise, R.M., Tengö, M., 2020. Knowledge co-production for Indigenous adaptation pathways: Transform post-colonial articulation complexes to empower local decision-making. *Global Environmental Change* 65, 102161. <https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2020.102161>
- Holkup, P.A., Tripp-Reimer, T., Salois, E.M., Weinert, C., 2004. Community-based participatory research: an approach to intervention research with a Native American community. *ANS Adv Nurs Sci* 27, 162–175. <https://doi.org/10.1097/00012272-200407000-00002>
- Holling, C.S., 1973. Resilience and Stability of Ecological Systems. *Annual Review of Ecology and Systematics* 4, 1–23. <https://doi.org/10.1146/annurev.es.04.110173.000245>
- Jongen, C.S., McCalman, J., Bainbridge, R.G., 2020. A Systematic Scoping Review of the Resilience Intervention Literature for Indigenous Adolescents in CANZUS Nations. *Front. Public Health* 7, 351. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2019.00351>
- Joyce, S., Shand, F., Tighe, J., Laurent, S.J., Bryant, R.A., Harvey, S.B., 2018. Road to resilience: a systematic review and meta-analysis of resilience training programmes and interventions. *BMJ Open* 8, e017858. <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2017-017858>
- Kelley, A., Fatupaito, B., Witzel, M., 2019. A Feasibility Evaluation of the Urban Native Youth Leaders Program. *Am. Indian Alsk. Nativ. Ment. Health Res.* 26, 21–37. <https://doi.org/10.5820/aian.2603.2019.21>
- Khawaja, N.G., Ramirez, E., 2019. Building Resilience in Transcultural Adolescents: an Evaluation of a Group Program. *J Child Fam Stud* 28, 2977–2987. <https://doi.org/10.1007/s10826-019-01473-x>
- Kirmayer, L.J., Dandeneau, S., Marshall, E., Phillips, M.K., Williamson, K.J., 2011. Rethinking Resilience From Indigenous Perspectives. *Can. J. Psychiat.-Rev. Can. Psychiat.* 56, 84–91. <https://doi.org/10.1177/070674371105600203>

- Ku, H.B., Ip, D., 2011. Designing development: a case study of community economy in Pingzhai, Yunnan Province, in PRC. *China Journal of Social Work* 4, 235–253. <https://doi.org/10.1080/17525098.2011.614394>
- Lamothe-Lachaine, A., 2019. PARCOURS D'ÉLÈVES AYANT VÉCU L'EXIL : IDENTITÉ, RÉSILIENCE ET EXPRESSION NARRATIVE À TRAVERS UN ATELIER PARTICIPATIF. *rqpsy* 40, 121–144. <https://doi.org/10.7202/1067552ar>
- Latimer, M., Sylliboy, J.R., MacLeod, E., Rudderham, S., Francis, J., Hutt-MacLeod, D., Harman, K., Finley, G.A., 2018. Creating a safe space for First Nations youth to share their pain. *Pain Rep.* 3, e682. <https://doi.org/10.1097/PR9.0000000000000682>
- Lin, P.-S.S., Lin, W.-C., 2020. Rebuilding Relocated Tribal Communities Better via Culture: Livelihood and Social Resilience for Disaster Risk Reduction. *Sustainability* 12, 4538. <https://doi.org/10.3390/su12114538>
- Liu, J.J.W., Ein, N., Gervasio, J., Battaion, M., Reed, M., Vickers, K., 2020. Comprehensive meta-analysis of resilience interventions. *Clinical Psychology Review* 82, 101919. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2020.101919>
- Luthar, S.S. (Ed.), 2003. *Resilience and vulnerability: adaptation in the context of childhood adversities*. Cambridge University Press, Cambridge, U.K. ; New York.
- Luthar, S.S., Cicchetti, D., Becker, B., 2000. The Construct of Resilience: A Critical Evaluation and Guidelines for Future Work. *Child Dev* 71, 543–562.
- Masten, A.S., 2018. Resilience Theory and Research on Children and Families: Past, Present, and Promise. *Journal of Family Theory & Review* 10, 12–31. <https://doi.org/10.1111/jftr.12255>
- Masten, A.S., 2014. Global Perspectives on Resilience in Children and Youth. *Child Development* 85, 6–20. <https://doi.org/10.1111/cdev.12205>
- Masten, A.S., Hubbard, J.J., Gest, S.D., Tellegen, A., Garmezy, N., Ramirez, M., 1999. Competence in the context of adversity: pathways to resilience and maladaptation from childhood to late adolescence. *Dev Psychopathol* 11, 143–169. <https://doi.org/10.1017/s0954579499001996>
- McLeod, H., Lewis, L.B., Li, X., 2020. Resilience and Hope: Exploring Immigrant and Refugee Youth Experiences through Community-based Arts Practice. *esj* 6, 88–104. <https://doi.org/10.15402/esj.v6i2.70765>
- McMillen, H., Ticktin, T., Springer, H.K., 2017. The future is behind us: traditional ecological knowledge and resilience over time on Hawai'i Island. *Reg Environ Change* 17, 579–592. <https://doi.org/10.1007/s10113-016-1032-1>
- Murphy, L.B., Moriarty, A.E., 1976. *Vulnerability, coping and growth from infancy to adolescence*. Yale U Press, Oxford, England.
- Orkand, S.C., 2020. Dance/Movement as Resilience, Unity and Community in Rwanda: Shared Experience over Difference. *Am J Dance Ther* 42, 5–15. <https://doi.org/10.1007/s10465-020-09325-8>
- Peters, M.D.J., Marnie, C., Tricco, A.C., Pollock, D., Munn, Z., Alexander, L., McInerney, P., Godfrey, C.M., Khalil, H., 2020. Updated methodological guidance for the conduct of scoping reviews. *JBI Evidence Synthesis* 18, 2119–2126. <https://doi.org/10.11124/JBIES-20-00167>

- Pierce, C.M., Carew, J.V., Pierce-Gonzalez, D., Wills, D., 1977. An Experiment in Racism: TV Commercials. *Education and Urban Society* 10, 61–87. <https://doi.org/10.1177/001312457701000105>
- Razafimandimbimanana, E., Wacalie, F., 2020. Une forme insidieuse de mépris : les micro-agressions linguistiques en Nouvelle-Calédonie. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*. <https://doi.org/10.4000/lidil.7477>
- Robertson, I.T., Cooper, C.L., Sarkar, M., Curran, T., 2015. Resilience training in the workplace from 2003 to 2014: A systematic review. *Journal of Occupational and Organizational Psychology* 88, 533–562. <https://doi.org/10.1111/joop.12120>
- Rutter, M., 1990. Psychosocial resilience and protective mechanisms, in: Rolf, J., Masten, A.S., Cicchetti, D., Nüchterlein, K.H., Weintraub, S. (Eds.), *Risk and Protective Factors in the Development of Psychopathology*. Cambridge University Press, pp. 181–214. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511752872.013>
- Rutter, M., 1987. Psychosocial resilience and protective mechanisms. *Am J Orthopsychiatry* 57, 316–331. <https://doi.org/10.1111/j.1939-0025.1987.tb03541.x>
- Spears Johnson, C.R., Kraemer Diaz, A.E., Arcury, T.A., 2016. Participation levels in 25 Community-based participatory research projects. *Health Education Research* 31, 577–586. <https://doi.org/10.1093/her/cyw033>
- Tricco, A.C., Lillie, E., Zarin, W., O’Brien, K.K., Colquhoun, H., Levac, D., Moher, D., Peters, M.D.J., Horsley, T., Weeks, L., Hempel, S., Akl, E.A., Chang, C., McGowan, J., Stewart, L., Hartling, L., Aldcroft, A., Wilson, M.G., Garrity, C., Lewin, S., Godfrey, C.M., Macdonald, M.T., Langlois, E.V., Soares-Weiser, K., Moriarty, J., Clifford, T., Tunçalp, Ö., Straus, S.E., 2018. PRISMA Extension for Scoping Reviews (PRISMA-ScR): Checklist and Explanation. *Ann Intern Med* 169, 467–473. <https://doi.org/10.7326/M18-0850>
- Trout, L., McEachern, D., Mullany, A., White, L., Wexler, L., 2018. Decoloniality as a Framework for Indigenous Youth Suicide Prevention Pedagogy: Promoting Community Conversations About Research to End Suicide. *American Journal of Community Psychology* 62, 396–405. <https://doi.org/10.1002/ajcp.12293>
- Ungar, M. (Ed.), 2012. *Social Ecology of Resilience: A Handbook of Theory and Practice*, *Social Ecology of Resilience: A Handbook of Theory and Practice*. Springer, New York. <https://doi.org/10.1007/978-1-4614-0586-3>
- Ungar, M., 2008. Resilience across cultures. *Br. J. Soc. Work* 38, 218–235. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bc1343>
- Ungar, M., Lee, A., Callaghan, T., Boothroyd, R., 2005. An International Collaboration to Study Resilience in Adolescents Across Cultures. *Journal of the Social Work Research and Evaluation* 6, 5–23.
- Usher, K., Jackson, D., Walker, R., Durkin, J., Smallwood, R., Robinson, M., Sampson, U.N., Adams, I., Porter, C., Marriott, R., 2021. Indigenous Resilience in Australia: A Scoping Review Using a Reflective Decolonizing Collective Dialogue. *Front. Public Health* 0. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2021.630601>
- Ward, E.C., Mengesha, M., Issa, F., 2014. Older African American women’s lived experiences with depression and coping behaviours. *J. Psychiatr. Ment. Health Nurs.* 21, 46–59. <https://doi.org/10.1111/jpm.12046>

Wexler, L., 2011. Intergenerational Dialogue Exchange and Action: Introducing a Community-Based Participatory Approach to Connect Youth, Adults and Elders in an Alaskan Native Community. *Int. J. Qual. Meth.* 10, 248–264. <https://doi.org/10.1177/160940691101000305>

Whyte, M.K., 2020. Walking on Two-Row: Reconciling First Nations Identity and Colonial Trauma Through Material Interaction, Acculturation, and Art Therapy (Marcher sur deux voies : réconcilier l'identité des Premières Nations et le traumatisme colonial par l'interaction matérielle, l'acculturation et l'art-thérapie). *Canadian Journal of Art Therapy* 33, 36–45. <https://doi.org/10.1080/08322473.2020.1724745>

Wilson, S., 2008. *Research is ceremony: Indigenous research methods.* Fernwood Publishing.